Gre.mag

n°48

MAI JUIN 2024

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

2024, le sport à la grenobloise

Gre. sommaire

N° 48 MAI - JUIN 2024

8

© Jean-Sébastien Faure

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

Michel Cambon • Béatrice Besse • Romano Garnier • Milena • Benoît Robichon

LES ACTUALITÉS P. 06

Pol'R, étoile du réemploi • Eau : Grenoble défend l'essentiel • Tandems solidaires • Grenoble brandit le drapeau arc-en-ciel • Le circuit court entre au bureau • Embarquement immédiat sur les quais…

L'AVEZ-VOUS VU ? P. 14

REPORTAGE P. 16

Et si l'alimentation saine devenait un droit ?

© Jean-Sébastien Faure

11

DOSSIER

2024, le sport à la grenobloise 18

© Jean-Sébastien Faure

LE DÉCODAGE P. 24

La Révolution au féminin • En route pour le bénévolat ! • Le budget de la Ville en FALC • Grenoble en fête • Pourquoi voter le 9 juin ?

LES QUARTIERS P. 32

Le verger Salengro porte ses fruits • À la Bifurk, du marché au café • Flots de mots à l'Abbaye • Groupe Anne-Sylvestre : une école vivante…

TRIBUNES P. 40

CULTURES ET SPORTS P. 42

Miró l'enchanteur • Festival du numéro de clown • Sport et quartiers : à vos marques !…

REGARDS SUR P. 46

Éducation : dur, dur d'être un parent ?

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 48

Tour Perret : à votre tour !

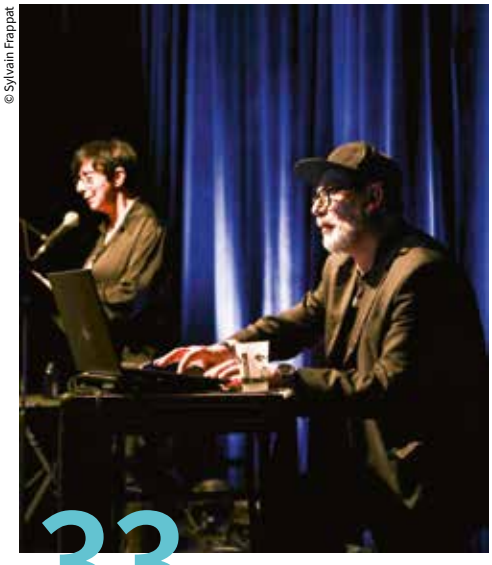
EN PRATIQUE P. 49

Souriez, vous êtes écouté-es • Mode d'emploi pour contacter la Ville

LE PORTRAIT P. 51

Aina Alegre

LES RENDEZ-VOUS P. 52



© Sylvain Frappat

33

51

© Sylvain Frappat

3 questions à Éric Piolle

La coupe d'Europe de football, les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 : année sportive en vue ?
Le sport n'attend pas les grands événements sportifs pour être présent à Grenoble, fort heureusement !
Notre ville investit pour le sport du quotidien, en rénovant les équipements sportifs de proximité, en favorisant la pratique sportive ou encore en nous engageant pour un sport sans violences sexistes et sexuelles avec un programme de formation des sportives et sportifs inédit en France. Naturellement, 2024 sera spéciale pour Grenoble, avec de nombreux événements valorisant le sport pour toutes et tous.
Chacun-e pourra participer à des temps festifs, intergénérationnels, populaires et (re)découvrir la diversité des propositions sportives présentes toute l'année à Grenoble. Nous voulons rappeler que chacun-e peut s'approprier le sport, qu'il n'est pas circonscrit à un domaine, mais s'inscrit dans l'art, la culture, la cohésion sociale, et participe au droit de toutes et de tous à la santé.

Le droit à la santé, c'est large. Comment les villes peuvent-elles y participer ?
Le Plan Municipal de Santé, adopté en avril dernier, fixe le cadre partenarial de la politique de la ville en matière de santé, et dépasse la question de l'offre médicale pour répondre à l'ensemble des déterminants de santé au travers de nos politiques publiques. L'urbanisme et la

© Sylvain Frappat

Permettre à chacune et à chacun de bénéficier des mêmes chances dès l'enfance.

construction sont concernés, en témoignent les deux groupes scolaires qui seront ouverts en 2024 et 2025, dotés de matériaux écologiques et garants d'une bonne qualité de l'air intérieur. La ville œuvre pour corriger les inégalités d'accès à une nourriture de qualité, au travers des repas servis en restauration collective, de l'agriculture urbaine et du travail amorcé pour mettre en place une Sécurité sociale de l'alimentation. La lutte contre la pollution de l'air et des eaux, c'est aussi un plaidoyer que peuvent porter les villes pour protéger nos biens communs, et dans lequel Grenoble s'engage auprès des juridictions spécialisées. Mais la Ville n'est pas seule. L'Union européenne, elle aussi, joue un rôle en matière de droit à la santé, notamment au travers de la politique agricole commune et des directives qui s'imposent aux États. C'est pourquoi le scrutin européen du 9 juin sera un moment démocratique important.

Vous avez déclaré avoir changé la ville en 10 ans. Qu'est-ce que cela signifie au quotidien pour les Grenoblois-es ?
Changer la ville, c'est faire de notre territoire l'outil permettant à chacun-e de bénéficier des mêmes chances dès l'enfance. Avoir les mêmes chances, c'est jouer et évoluer en sécurité dans un espace public apaisé, avoir accès à des activités de qualité quel que soit le revenu de sa famille. C'est aussi la possibilité
d'échanger entre parents alors que le modèle de famille nucléaire isole les familles : ainsi, la Semaine de l'éducation fera place aux parents en juin prochain.
Changer la ville, c'est aussi permettre l'accès pour toutes et tous à des événements culturels de qualité comme la Fête des Tuiles ou la possibilité de contempler de belles œuvres, comme les peintures de Miro au musée de Grenoble jusqu'en juillet 2024. Changer la ville, c'est assurer à chacun-e de pouvoir exister et participer à la ville. La marche des fiertés, la conférence sur le matrimoine sont l'occasion de remettre ces sujets en chantier.

Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville - 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle
Responsables de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard
Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Margot Blachon, Annabel Brot, Alice Colmart, Anna Figari, Richard Gonzalez, Auriane Poillet, Frédéric Sougey, Philippe Mouche, Accessi'Com

Photographes : Jean-Sébastien Faure, Alain Fischer, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Mathieu Nigay, Stéphanie Abrial, Nadine Barbançon, Jean-Luc Lacroix-Musée de Grenoble, PaGella-bibliothèques municipales de Grenoble, Nadine Barbaçon, Matthieu Wanctin-Chabal Architectes

Photo de couverture : Auriane Poillet
Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier
Mise en page : Olivier Monnier **– Gravure** : Trium
Impression : Imprimerie Despesse
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 – courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidé-es à réaliser ce numéro et notamment : Aina Alegre, Béatrice Besse, Michel Cambon, Romano Garnier, Milena, Benoît Robichon, Les films de La Villeneuve, Grenoble Isère France Bénévolat, nos super stagiaires !

Ce magazine est imprimé sur du papier certifié PEFC, dans une entreprise disposant d'un certificat de chaîne de contrôle PEFC et labellisée Imprim'Vert. La fabrication puis l'impression du papier participent à la gestion durable des forêts (respect des fonctions environnementales, économiques et sociales de ces forêts).

Magazine composé en typographie Open Source Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble – Tirage 25 000 exemplaires. Dépôt légal à parution – N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours

Gre. elles-ils font l'actu

Go, champion !

Sacré récemment à Hambourg (Allemagne) dans la catégorie des moins de 21 ans, le Grenoblois Benoît Robichon est venu au jeu de go il y a huit ans, après la lecture du manga *Hikaru No Go*. « *Comme la plupart des pratiquants que je connais ! Au départ, j'ai eu la chance de pouvoir jouer contre mon frère, mais cela devient vite lassant de jouer toujours contre la même personne. Grâce au magasin Jeux du Monde, j'ai pu découvrir le club de go de Grenoble où je joue depuis.* »
Si l'accès à un très bon niveau ne demande pas une pratique intensive, Benoît y consacre malgré tout du temps et notamment ses week-ends dans le cadre de la compétition. « *Je dirais un week-end sur quatre en règle général et même tous les week-ends lors des gros mois. Cela m'a surtout permis de découvrir de nouveaux pays et de nouvelles cultures. Grâce au go, j'ai pu aller deux fois en Asie par exemple, et j'ai voyagé à travers une petite quinzaine de pays.* »
Prochaine étape : le championnat d'Europe adultes à Toulouse cet été. ■ FS

© Auriane Poillet

Benoît Robichon

© Jean-Sébastien Faure

Béatrice Besse

Raconteuse d'Histoire

Passionnée par l'Histoire de Grenoble « *qui a toujours été novatrice tant sur le plan artistique que dans la revendication citoyenne* », Béatrice Besse a publié plusieurs romans historiques. Son objectif : « *Faire redécouvrir des personnalités, des évènements marquants qui sont souvent un peu oubliés ou mal connus du grand public.* »
De la création du musée de Grenoble par Louis-Joseph Jay à la journée des Tuiles, elle explore les archives, rencontre conservateurs, conservatrices et spécialistes pour ensuite « *transmettre et rendre accessibles des parcours emblématiques et singuliers, tout en faisant revivre le contexte de l'époque* », grâce à des romans vivants, riches de dialogues… et illustrés par ses soins puisqu'elle est aussi peintre et dessinatrice.
Son dernier ouvrage, *Un charivari pour le préfet*, revient sur une révolte populaire méconnue survenue à Grenoble au XIX[e] siècle. Le prochain, *La Liberté ou la mort*, nous fera suivre les aventures du sculpteur grenoblois François Martin aux prises avec les événements parisiens de la Révolution française. ■ AB

Enfant de la balle

« *J'ai grandi dans un théâtre*, déclare d'emblée Romano. *Mes parents viennent de ce milieu et m'ont transmis la passion de raconter des histoires.* » Comédien, mais aussi metteur en scène et auteur, il anime au Créarc des ateliers où il envisage le théâtre comme « *un moyen d'ouverture sur le monde et de construction de soi* » et imagine « *des pièces à partir d'impros où chacun-e peut interpréter un rôle dans lequel il ou elle se reconnaît* ».
Depuis quatre ans, il écrit et orchestre la grande parade de clôture des Rencontres du Jeune Théâtre Européen. Un retour à ses premières amours puisque c'est grâce à ce festival qu'il a commencé à se former « *avec des metteurs et des metteuses en scène de tous horizons* », mais aussi un sacré challenge qui consiste à créer en dix jours un spectacle avec plus de 120 participant-es « *en tenant compte de l'identité de chaque compagnie : masques, vidéo, arts du feu…* ».
À l'automne, on pourra aussi redécouvrir sa mise en scène sensible et épurée de *1943, la Saint-Barthélémy grenobloise* : une pièce créée pour les 80 ans de la Libération de Grenoble sur un texte de Fernand Garnier, son papa, dont il prend la succession à la direction du Créarc en mai. ■ AB

© Auriane Poillet

Romano Garnier

© Sylvain Frappat

Milena

Voyage musical

Autrice-compositrice-interprète, Milena associe avec une belle créativité des rythmes funky à une pop-folk mélancolique inspirée de la culture arménienne.
Née à Erevan, elle arrive à Grenoble à l'âge de cinq ans. « *La musique a toujours fait partie de ma vie. En France, j'ai découvert les artistes à la mode, les comédies musicales que j'écoutais en boucle… Cela m'a aidée dans mon apprentissage de la langue !* » Durant dix ans, elle se forme au Conservatoire où elle rencontre les musiciennes qui l'accompagnent aujourd'hui, et commence à se produire sur scène à Grenoble, notamment lors d'un « *duo inoubliable* » avec M au Palais des Sports, mais aussi à Lyon, Paris… « *Au début, je faisais des reprises. Puis j'ai eu envie d'écrire mes propres titres pour développer un projet plus personnel. C'est le point de départ de mon premier mini-album où j'évoque mon parcours, de mes souvenirs d'enfance à ma vie d'adulte.* »
Sorti en mars, ce disque se savoure comme un voyage. Mêlant des morceaux en français et en arménien, des sonorités actuelles et des ambiances plus traditionnelles, il s'intitule *Armat*, ce qui signifie racines, afin de « *rendre hommage à mes origines* ». ■ AB

Trait d'humour

Incisifs ou décalés, souvent caustiques, toujours drôles et percutants, les dessins de presse de Michel Cambon s'exposent à la BEP (Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine) jusqu'en septembre.
L'occasion de (re)découvrir le travail de ce Grenoblois qui s'est « *pris de passion pour le dessin en lisant Pilote, Fluide Glacial, Charlie Hebdo…* » quand il était élève au lycée Champollion. Depuis la fin des années 1980, il croque l'actualité nationale ou régionale dans différents journaux qui vont de Hara-Kiri à Terre Dauphinoise, avec à chaque fois « *la même contrainte de rapidité et de concision. Le dessin de presse, c'est un dessin plus une idée, un regard sur la société. Il faut s'adresser à la personne qui lit, trouver la façon de la faire sourire, de titiller son esprit critique, tout en faisant en sorte qu'elle se sente en connivence, quelle que soit son opinion* ».
Née d'un don d'originaux de Cambon, l'expo *Vous trouvez ça drôle ?* fait dialoguer son travail avec d'autres époques sur des thèmes comme la politique, la religion ou la société de consommation. Le dessinateur est présent pour plusieurs rendez-vous avec le public : visites, ateliers, temps d'échange… ■ AB

© Jean-Sébastien Faure

Michel Cambon

GESTION DES DÉCHETS

Pôle'R, étoile du réemploi

Près de la déchèterie Grenoble-Jouhaux, le Pôle'R est un nouveau lieu dédié à l'économie circulaire.

20 % de déchets en moins collectés d'ici à 2030 : c'est l'objectif de la Métropole, qui gère les déchets de 49 communes, avec l'ouverture du Pôle'R à Grenoble en 2023. L'ambition est d'y accueillir 30 entreprises de l'économie circulaire d'ici deux ans. Le site abrite plusieurs structures. Le Laboratoire accueille des entreprises engagées contre le gaspillage alimentaire, telles que La Bocale, et pour la consigne alimentaire. Le grand hangar de 4 500 m² de l'Atelier permet le tri, la réparation ou encore le réemploi. C'est ici que se niche la coopérative Fabricanova, qui rassemble une douzaine d'acteurs, tels que le réparateur et vendeur d'électroménager ENVIE et l'atelier de réemploi de l'association ULISSE.

© Auriane Poillet

Pour les ludothèques et les crèches
Le troisième bâtiment, La Fabrique, ouvrira en 2026 pour accueillir d'autres activités liées à l'économie circulaire. On y verra de jeunes pousses qui s'intéressent aux filières textiles et plastiques ou encore aux articles de sport ! « *Petit à petit, on voit arriver ici des flux qui partaient en enfouissement auparavant* », se réjouit Rachel de Sousa, cheffe du service Déchets et Prévention de Grenoble-Alpes Métropole. « *Désormais, des crèches, des ludothèques ou encore des clubs sportifs récupèrent les objets déposés.* » ■ AP

435, av. des Jeux-Olympiques

JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU

Grenoble défend l'essentiel

Face à la pollution industrielle des cours d'eau et des nappes phréatiques, la Ville de Grenoble a lancé trois procédures judiciaires à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, le 22 mars dernier.

© Ville de Grenoble

Une procédure administrative contre la préfecture de l'Isère a, entre autres, été lancée. Si les autorisations données à Arkema France pour rejeter des effluents pollués dans la Romanche, affluent du Drac, ne sont pas retirées, la Ville saisira alors le Tribunal administratif. La Ville s'est aussi constituée partie civile dans deux informations judiciaires ouvertes en 2023. Il s'agirait de plusieurs dizaines de milliers de m³ d'effluents pollués rejetés quotidiennement par Arkema dans la Romanche. Plusieurs dizaines de substances néfastes à l'environnement et à la santé ont été identifiées. Raison pour laquelle la Ville a également déposé une plainte contre X.

Préserver la ressource

Rejet direct d'effluents pollués, traitement inefficace des effluents, stockage de substances dangereuses et nocives dans des conditions non sécurisées…
Les objectifs de ces recours sont de déterminer les responsabilités pénales liées à la pollution des eaux. Ces actions sont menées par la Ville afin de préserver la ressource, dans un contexte d'augmentation des vagues de chaleur, de risques de sécheresse et de tensions sur l'eau. Ces pollutions pourraient constituer un délit d'écocide, alors que la qualité de l'eau est une condition indispensable pour vivre, cultiver et continuer de développer les activités économiques. Ainsi, la Ville réaffirme qu'il ne doit y avoir aucun risque sur l'eau potable, essentielle à la vie de tout organisme vivant. ■

gremag.fr

SOCIAL

Tandems solidaires

Lancée pendant la crise du Covid, l'association 1 cabas pour 1 étudiant a ouvert une antenne grenobloise. Sa mission ? Venir en aide aux étudiant-es en difficulté économique.

Christian et Florence sont le parrain et la marraine de Julio. Pourtant, ils se connaissent depuis peu de temps… Le lieu de leur rencontre ? Une plateforme de parrainage d'un nouveau genre : 1 cabas pour 1 étudiant.
« *Des parrains et des marraines s'engagent sur une année universitaire auprès d'étudiant-es en situation de précarité financière. Ils et elles leur offrent quelques courses alimentaires et tissent un lien social, à l'occasion de balades, de sorties culturelles...* », explique Marion Dolisy Galzy, co-fondatrice de l'association.
Afin d'animer ces communautés sur le terrain, 1 cabas pour 1 étudiant ouvre progressivement des antennes locales en France. Parmi elles, celle de Grenoble, en janvier dernier.

© Mathieu Nigay

6000 parrainages en 3 ans

Pour comprendre le concept de l'association, il faut revenir au début de l'année 2021. À cette période, la crise sanitaire bat son plein et détériore la situation financière, déjà compliquée, de beaucoup d'étudiant-es.
« *Le 3 février 2021, j'étais au supermarché et j'ai vu une jeune fille calculer le prix total de son panier. Après cela, elle a replacé son paquet de sucre en rayon. En passant à la caisse, je me suis dit que j'aurais dû lui demander si elle avait besoin que je lui offre ses courses.* »
Peu de temps après, Marion lance le dispositif qui reçoit de nombreuses demandes d'inscriptions. Si bien qu'en mars 2021, la plateforme devient nationale. « *En trois ans, on a créé 6 000 parrainages, dans plus de 50 villes étudiantes en France, dont Grenoble* », explique Marion, avant d'inviter chacune et chacun à sauter le pas.
« *Si les étudiant-es candidat-es affluent, l'association est toujours à la recherche de plus de parrains et de marraines.* » ■ Alice Colmart

1cabaspour1etudiant.fr

© Entropie

INITIATIVE

Le design social s'expose

L'association Entropie va à la rencontre du grand public avec *Construire pour se reconstruire*, une expo qui réunit 70 maquettes d'objets réalisés lors de ses ateliers.

« *Depuis 2008, Entropie accompagne la conception et la fabrication d'objets en bois de récupération dans une perspective sociale et écologique,* explique Christian Ramarokoto, chargé de projet. *De plus, on diffuse en open source les notices de construction, afin que chacun-e y ait accès.* »
L'association anime des ateliers de bricolage écologique dans des associations, des écoles, des Maisons des Habitant-es, des MJC… pour réaliser soi-même un four solaire, un composteur ou un nichoir. Elle développe aussi « Construire pour se reconstruire », un projet qui s'adresse aux personnes en errance venant d'accéder à un logement. Pour qu'elles s'approprient ce nouvel espace, Entropie les aide à fabriquer des meubles sur mesure qui répondent à leurs besoins : table, commode gigogne, lit mezzanine… Il s'agit aussi de « *favoriser l'insertion sociale avec un projet dont elles sont actrices, tout en les aidant à développer l'estime de soi à travers une activité valorisante* ».
L'expo met en lumière ces actions en présentant des répliques miniatures (mobilier et objets à vocation écologique) avec l'objectif de « *faire découvrir le design social, partager et inspirer le public puisque les notices de réalisation seront bien sûr disponibles !* ». ■ Annabel Brot

Du 15 mai au 29 juin à la Plateforme. Ouvert du mercredi au samedi de 13h à 19h, entrée gratuite. asso-entropie.fr

©Jean-Sébastien Faure

LGBTQIA+

Grenoble brandit le drapeau arc-en-ciel

Le 1er juin, la Marche des fiertés LGBTQIA+ traversera Grenoble avec ses musiques rythmées. Un temps fort prévu dans le cadre du Mois des fiertés, organisé par le Centre LGBTI, du 15 mai au 15 juin.

C'est le rendez-vous annuel de l'ex-Pride. Entre joie, partages et revendications, la Marche des fiertés vise à lutter pour les droits de toute personne lesbienne, gay, bisexuelle, trans (ou transgenre), queer, intersexe et asexuelle ou aromantique (LGBTQIA+).
Un mouvement dont les couleurs symboliques arc-en-ciel vont parer Grenoble le 1er juin prochain. Dès 13h, un village associatif attendra les participantes et les participantes au Jardin de Ville, où il sera possible de retrouver des stands d'accueil. À 15h, la parade s'élancera pour un parcours dans le centre-ville. 5 000 personnes sont attendues et de nombreux chars prêts à animer les rues du centre-ville. Le trajet terminé, retour au point de départ vers 17h, où un concert de la rappeuse grenobloise m4uve est prévu.

Un mois sur l'inclusion

Si, tout au long de l'année, le centre LGBTI rend visibles les personnes LGBTQIA+, les mois de mai et juin proposent une multitude d'événements mettant en lumière les mouvements de lutte contre les discriminations. Parmi eux, la soirée des 30 ans du centre LGBTI prévue le 17 mai, une conférence sur le sport et l'homophobie le 21 mai, ou encore une *vélorution* féministe et queer le 5 juin. ■
Alice Colmart

Programme complet : centrelgbti-grenoble.org. L'association recherche des bénévoles pour assurer le bon déroulement de la journée.

PETITE ENFANCE

Lutter aussi contre les discriminations

Pendant 15 mois, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la Ville de Grenoble a proposé une formation aux équipes professionnelles de la petite enfance. Objectif : mettre en valeur de nouvelles pratiques pédagogiques pour plus d'égalité dans les crèches.

La crèche est un lieu parfois traversé par des questions sociales, nourries notamment par la précarité de certains parents. Afin que les professionnel-les de la petite enfance réussissent à mieux les prendre en compte, le CCAS a axé sa formation sur des sujets tels que « *la promotion de la diversité, l'accueil inclusif ou encore la reconnaissance des différentes singularités en crèche* », comme l'explique Aude Marxgut, chargée de missions transverses auprès de la Direction de l'Action Sociale Petite Enfance au CCAS de Grenoble. « *À Grenoble, sur environ 3 000 enfants accueillis en crèches, 52 % vivent sous le seuil de pauvreté* », rappelle-t-elle.

Dépasser les stéréotypes

Durant cette formation, une psychomotricienne a organisé des jeux de rôle « *mettant en exergue les points de vue de chacune et de chacun sur une même scène. Même si ce n'est pas évident au départ, nos réactions sont très fréquemment empreintes de stéréotypes* ». Des mises en situation utiles, qui permettent aux professionnel-les « *d'ajuster leur posture face aux enfants et aux parents accueillis* ». À l'issue de la formation, une malle pédagogique a été mise à leur disposition. « *C'est un outil qui reprend les fondamentaux abordés et permet de prolonger les actions au quotidien.* » ■ AC

©Rdne Stock Project

© Matthieu Nigay

ALIMENTATION

Le circuit court entre au bureau

Adieu les hypermarchés, bonjour les petites exploitations. C'est le pari de Zesti, un service de livraison de paniers locaux en entreprise. Un concept créé à Grenoble en 2021.

Manger local est bénéfique pour nos papilles, pour l'environnement et pour nos agriculteurs et nos agricultrices. C'est en partant de ce constat que Laetitia Chaumont, 48 ans, a lancé le service de livraison en ligne Zesti. *« L'idée est de faire gagner du temps aux salarié-es des entreprises. Ils récupèrent des paniers locaux directement sur leur lieu de travail. »*

Une AMAP d'un nouveau genre

Aujourd'hui, environ 60 producteurs et productrices sont référencé-es, « *situé-es dans un rayon de 75 kilomètres autour de Grenoble* ». Au menu, des fruits et des légumes, mais pas seulement ! « *De nombreuses épiceries ou encore des crémeries travaillent avec Zesti.* » Parmi elles, La ferme de Sainte-Luce, Le Crétin des Alpes ou encore la Laiterie Gilbert.

À la différence des associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP), le service n'implique pas de s'engager sur six mois ou un an. « *Il suffit de se rendre sur la plateforme gratuite, d'indiquer l'adresse de son entreprise comme lieu de livraison et de renseigner quelques informations personnelles.* »

On sélectionne ensuite ses produits ou des paniers thématiques préconstitués. Notons d'ailleurs qu'avec les paniers du moment, des recettes faciles à réaliser sont proposées. « *Je suis mère de quatre enfants. Je veux montrer qu'il n'est pas compliqué de renouveler ses idées, notamment avec les légumes !* » ■ AC

zesti.fr

ACCESSIBILITÉ

Un meilleur accueil pour les personnes sourdes et malentendantes

Depuis quelques mois, le logiciel Acceo permet aux personnes sourdes et malentendantes de communiquer avec n'importe quel-le agent-e de la Ville de Grenoble et dans toutes les situations.

Les boucles à induction magnétique existaient déjà à l'accueil de l'Hôtel de Ville mais n'offraient pas la possibilité de communiquer puisqu'elles ne font qu'amplifier le son. Depuis le mois de février, la Ville de Grenoble a rejoint l'outil métropolitain Acceo afin d'aller plus loin en matière d'accessibilité. Grâce à un ordinateur, une tablette ou un téléphone portable, l'usager-e et l'agent-e peuvent désormais communiquer en passant par un ou une interprète en LSF (Langue des Signes Française), une transcription en temps réel ou un codage (qui utilise les symboles écrits de la LSF). Avec un temps d'attente de deux minutes pour la traduction, cet accès gratuit permet d'échanger dans toutes situations face à n'importe quel-le agent-e de la Ville de Grenoble, comme à l'accueil de l'Hôtel de Ville, du CCAS, de la Plateforme famille, dans les Maisons des Habitant-es ou encore avec la médecine scolaire. ■ AP

© Auriane Poillet

Bien s'entendre

- Les boucles à induction magnétiques restent disponibles dans les accueils publics du Centre communal Camille-Claudel et de l'Hôtel de Ville. Elles sont aussi mises à la disposition des participant-es de réunions de travail, telles que la Commission Grenobloise d'Accessibilité, ou lors du Mois de l'accessibilité.
- Les conseils municipaux sont interprétés en LSF, ce qui est aussi le cas des événements majeurs du Mois de l'accessibilité.
- Un accompagnement technique et financier est proposé aux associations de personnes sourdes et malentendantes pour des projets, comme pour la Journée mondiale des sourd-es qui se tient en septembre.

SPA DU DAUPHINÉ

Chat alors !

La SPAD (Société Protectrice des Animaux du Dauphiné) a inauguré une chatterie à Grenoble. Elle est ouverte aux personnes adoptantes depuis août 2023.

© Aurélie Poillet

C'est aux 103 et 105, rue de Stalingrad, dans des locaux mis à disposition par la Ville de Grenoble, que la SPAD, accompagnée par l'association L'École du Chat Libre, a ouvert un refuge pour les chats. L'ancien refuge grenoblois avait fermé en 2013 suite aux difficultés financières de la SPAD.

Adopter en refuge

Cette ouverture est donc une bonne nouvelle pour « *les adoptant-es et les bénévoles qui ne sont pas véhiculé-es* ». Pour les chats aussi, quand on sait qu'un couple de félins abandonné peut engendrer jusqu'à 24 000 chats en quatre ans. « *Ils ne vont pas tous survivre et ils vont souffrir. Aujourd'hui, les refuges sont saturés. Adoptez-les en refuge !* », martèle Gérard Lassiaz, président de l'association locale. Composés de bureaux, d'une zone de quarantaine, d'une infirmerie et d'une pièce de vie pour les chats adoptables, cette chatterie a pour ambition d'accueillir une trentaine de chats et chatons ensemble, soit environ 200 individus à l'année. Le lieu est géré par deux personnes salariées et des bénévoles. En 2023, la SPA du Dauphiné s'est occupée de 850 animaux (chats, chiens, nouveaux animaux de compagnie, etc.). La structure compte dix salarié-es, soigneurs et soigneuses animalières, 300 bénévoles ainsi que 1 500 adhérent-es. ■ AP

spa-du-dauphine.fr - spad38.chatterie.grenoble@gmail.com - Ouvert tous les jours de 14h à 17h sauf le mardi et le jeudi (le lundi sans rendez-vous).

DÉCOUVERTE

À la lumière de la nuit

Le 18 mai, les musées grenoblois ouvrent leurs portes gratuitement en nocturne. Visites insolites, parcours ludiques, rendez-vous intimistes ou décalés… Cette 20e édition de la Nuit des musées devrait séduire tous les publics !

© Musée de l'Ancien Évêché – Département de l'Isère

Pour les fans de nature et autres mordu-es d'exploration, le Muséum propose de parcourir ses collections permanentes et sa nouvelle expo *Planète carbonifère*, ainsi que la serre et la collection botanique, dans le noir, à la lueur d'une lampe de poche.

Au musée Stendhal, place à la découverte littéraire ! Sous les sarments de la treille ou dans le décor feutré de l'appartement où le célèbre écrivain a grandi, des « Bulles de médiation » invitent à approcher les œuvres et les lieux autrement.

Pour réjouir nos yeux et nos oreilles, le musée de l'Ancien Évêché accueille l'association Anagramme, qui nous embarque dans une déambulation sonore de l'expo *Tairraz. Quatre générations de guides photographes*, mêlant allégrement photos et littérature des hauts sommets.

L'Histoire est à l'honneur au musée des Troupes de Montagne, qui s'anime grâce à des visites théâtralisées dans les salles casematées du fort de la Bastille, et au musée archéologique qui se dévoile de manière originale autour de l'installation *Sacrés rubans (!)*.

L'art est bien sûr au rendez-vous dans toute sa richesse et sa modernité au musée de Grenoble, où les collections permanentes ainsi que l'expo évènement *Miró, un brasier de signes* sont accessibles jusqu'à minuit dans une atmosphère propice à la contemplation. ■ AB

Le 18 mai. Entrée libre et gratuite dans tous les musées grenoblois. Infos : nuitdesmusees.fr

© Jean-Sébastien Faure

PROJET SCOLAIRE

La tour Perret à hauteur d'enfants

Pour la cinquième année consécutive, le CAUE de l'Isère (Conseil Architecture Urbanisme Environnement) propose aux scolaires de participer à un projet d'explorations artistiques et architecturales autour de la tour Perret.

Les élèves des huit classes participantes ont eu la chance de monter dans la « *tour pour regarder les montagnes* » avant que les travaux ne démarrent. Un bon point de départ pour étudier le monument historique sous tous les angles et acquérir des connaissances partagées. Six intervenant-es sont impliqué-es dans le projet pour parler du paysage et de l'évolution de la ville, du volet technique et des matières utilisées, ainsi que des textures et de la lumière.

Explorer la tour

Les élèves ont notamment pu reproduire les claustras, ces petites ouvertures qui créent des jeux de lumière dans la tour. Ils et elles ont aussi pu jouer avec les motifs de l'édifice, reproduits sur des tampons. « *À chaque fois, il y a des apports historiques et techniques, mais aussi de la pratique* », explique Isabelle Berruyer, coordinatrice du projet pédagogique au CAUE. « *Une lettre du chantier de la tour permet par ailleurs aux élèves d'obtenir un éclairage sur les techniques utilisées pour la restauration.* » L'an dernier, une exposition avait été organisée à La Plateforme à l'issue du projet. Cette année, un film de restitution de l'ensemble des ateliers sera proposé sur grenoble.fr, gremag.fr et le site internet du CAUE par le vidéaste Fantin Ravel, mécène de compétences pour le chantier de restauration de la tour. Un temps collectif est aussi prévu fin mai pour les 100 ans de la pose de la première pierre de la tour Perret et la clôture du projet. Les palissades de sécurisation du chantier accueilleront également les productions des élèves à cette occasion. « *Au fil des années, on peaufine une sorte de kit destiné au grand public* », poursuit Isabelle Berruyer. Cette matière permettra à chacun-e de redécouvrir la tour, ce monument méconnu. ■ AP

télex

Réemploi

Grenoble signe un partenariat avec Cycles & Go afin de revaloriser les vélos abandonnés dans l'espace public.

Place(s) aux enfants

Une nouvelle Place(s) aux enfants est en train de voir le jour devant le groupe scolaire Léon-Jouhaux. Sa cour sera également transformée cet été en Coqueli'cours pour offrir plus de végétation aux enfants.

Nouvelles règles

La Ville a mis en place un congé menstruel, permettant aux personnes menstruées souffrant de douleurs pathologiques pendant leurs règles de bénéficier d'autorisations spéciales d'absence ou de journées de télétravail adaptées.

C'est mieux dehors !

Samedi 1er juin, petit-es et grand-es sont invité-es à découvrir la base de loisirs de la Maison des Collines située à Eybens. Construction de cabanes, ateliers découverte, coin à patouilles et beaucoup d'autres animations sont prévues pour rythmer cette journée.
+ d'infos : grenoble.fr/educ

PIÉTONS

Embarquement immédiat sur les quais !

À partir du 15 juin et durant trois samedis et un vendredi, les quais prennent des airs d'été et s'offrent aux piétons et aux animations, de 18 heures à minuit. Des moments festifs, de partage et de rencontres pour toutes et tous. Avec quelques pépites à découvrir.

© Alain Fischer

Parmi les temps forts et insolites, on peut citer la chasse à la balise avec l'association Orient'Alp, pour découvrir l'art du déplacement en pratiquant le Parkour dans le paysage urbain, une discipline très encadrée. Sur la voie Corato, promenez-vous dans un désopilant spectacle-balade, *Ingénieuses confidences*, emmené par la Fabrique des Petites Utopies. Avec Grenoble Aviron, passez d'une rive à l'autre en taxi-canoë sur l'Isère. Et ne ratez pas le concours de pétanque « Second challenge des quais de l'Isère », le 29 juin au Jardin de Ville : ambiance assurée !

Les personnes les plus contemplatives s'offriront des visites guidées, un voyage à travers le temps le long des quais de Grenoble avec l'Office du tourisme. Elles se joindront à une parade de clowns ou à des lectures dans le hall du Théâtre Municipal. Et retrouveront avec un bonheur non dissimulé des transats pour le farniente…

Pour celles et ceux qui aiment mettre la main à la pâte, rendez-vous à des ateliers pour réparer son vélo avant de partir sur les routes estivales, à une fabrique de jouets en carton, pour un tour du monde en 15 jeux, et pratiquez des activités circassiennes, du roller, du vélo…

Enfin, sur les places de la Cymaise et de Bérulle, ne loupez sous aucun prétexte les bals à partir de 21 h 30. Ça va swinguer toute la soirée ! ■

À vos calendriers :

Les samedis 15 juin et 6 juillet, quais Perrière et Xavier-Jouvin, rive droite

Le vendredi 21 juin, quai Xavier-Jouvin

Le samedi 29 juin, quai Stéphane-Jay, rive gauche

Attention, les sens de circulation seront modifiés et certaines zones non accessibles aux véhicules. Suivez-nous sur les réseaux sociaux et sur gremag.fr pour en savoir plus.

PARTAGE

Les communs, nouvelle voie d'une société à bout de souffle ?

Si on vous dit « communs », ça vous parle ? Ces dernières années, l'appellation refait surface dans les discours académiques, citoyens, activistes, et même politiques. Mais que se cache-t-il vraiment derrière ce terme encore peu connu ? Eau, air, semences, jardins partagés, santé, énergies citoyennes, cultures, connaissances, sciences ouvertes, épiceries coopératives… les « communs » sont partout ! Pour tout comprendre sur les communs, le podcast « T'as d'beaux lieux » réalisé par l'association Nouveaux Imaginaires, est à écouter sur gremag.fr. ■

Création d'un itinéraire au Sénégal.
© Tétraktys

ONG

Tétraktys : trente ans d'engagement international

Le 6 juin prochain, Tétraktys fêtera ses 30 ans. L'occasion de revenir sur l'histoire de cette ONG locale qui s'engage dans le monde entier pour mettre en valeur les patrimoines culturels et naturels.

Anthropologues, hydraulicien-nes, architectes ou encore guides de haute montagne : Tétraktys, créée en 1994 à Grenoble, rassemble près d'une trentaine d'expert-es. Bénévoles, ils et elles accompagnent le montage de projets de valorisation touristique dans les pays où évolue l'ONG. Son conseil d'orientation est animé par des personnalités issues de différentes structures spécialisées dans le tourisme rural et de montagne : l'Afrat, le Centre Régional et Européen du Tourisme et la Grande Traversée des Alpes.

Une trentaine de pays

« *Au départ, le but était de former des guides touristiques au Mali, au Maroc ou encore au Sénégal* », raconte Raphaël Trouiller, directeur de l'ONG. À partir des années 2000, Tétraktys commence à accompagner les territoires partenaires des collectivités françaises « *sur la structuration d'une offre touristique, sur la valorisation des patrimoines naturels et culturels et leur préservation* ». Une trentaine de pays seront concernés, sur quatre zones principales : l'Amérique latine, l'Afrique de l'Ouest, l'Asie et la Méditerranée.
« *Généralement, en fonction des besoins, un binôme, composé d'un-e chef-fe de projet et d'un-e expert-e est envoyé sur place.* »
Au fil des années sont nés de nombreux projets, parmi lesquels l'aménagement touristique de la grotte de Konglor Natane, au Laos. Sans oublier une initiative d'envergure : la Grande Traversée de la Palestine. « *Il s'agit d'un sentier dévoilant le patrimoine de la Palestine. L'occasion, pour les Palestinien-nes, de se réapproprier leurs richesses culturelles et naturelles.* » ■ Alice Colmart

Tétraktys : Pôle de Solidarité Internationale, 5, rue Federico-Garcia-Lorca - 04 38 70 02 14 - tetraktys-association.org

CULTURES

Un festival en bonnes voix

Du 15 au 23 mai, le festival des Arts du récit invite petit-es et grand-es à s'en laisser conter avec une centaine de rendez-vous à travers le département.

Stéphène Jourdain, directrice du festival, a pensé cette 37e édition comme une « *grande fête de la parole et de l'imaginaire, où conteurs et conteuses émérites et nouvelles voix prouvent toute la vitalité des arts du récit, avec une belle créativité des formes et une grande modernité de propos* ».
Parmi les invité-es, on croise des fidèles : Jihad Darwiche, Myriam Pellicane, Frédéric Naud… mais aussi des jeunes talents comme Alex Pattie et son humour « *so british* » ou Delphine Garczynska, qui revisite les contes traditionnels pour inviter les enfants (dès 6 ans) à apprivoiser leurs peurs.
Se déployant dans ses lieux partenaires habituels (bibliothèques et Théâtre Municipal de Grenoble, Musée dauphinois…), le festival investit cette année beaucoup de nouveaux espaces (Minimistan, La Basse Cour, association Beyti, bar-resto Hüb…) et déroule des propositions novatrices tout public : concert conté, cabane à histoires, yoga raconté, récit cuisiné… Il tient aussi le pari de « *résonner avec le monde d'aujourd'hui à travers des spectacles qui explorent la notion d'identités multiples* » : le rapport à la langue et aux préjugés qu'elle véhicule avec *Koulounisation,* un solo percutant de et avec Salim Djaferi, le récit intime et la construction de soi avec *Au non du père*, où Ahmed et Anissa Madani interrogent les liens familiaux avec beaucoup de finesse. ■
Annabel Brot

© Les Arts du Récit

Secoué-es

Le groupe Shaka Ponk
trône au Palais des Sports.
29 mars 2024

© Mathieu Nigay

l'avez-vous vu ?

© Sylvain Frappat

Restaurée

Salle du conseil municipal de l'Hôtel de Ville, avec ici *Anomer*, l'œuvre de Laura Sellies.
14 mars 2024

© Mathieu Nigay

Suspendues

Exercice d'évacuation des bulles, Téléphérique de Grenoble, mené par le SDIS 38.
8 avril 2024

© Sylvain Frappat

Accrochée

Expo consacrée à Miró au musée de Grenoble.
12 avril 2024

SOCIAL

Et si l'alimentation saine devenait un droit ?

Il existe, en France, un paradoxe. Considérée comme un facteur déterminant de bonne santé, l'alimentation n'est pourtant pas reconnue comme un droit. À Grenoble, le projet de Sécurité sociale de l'alimentation (SSA) s'accélère afin de garantir le droit d'accès à une alimentation de qualité issue de l'agriculture durable, pour toutes et tous, au cœur de la ville. Premier tour d'horizon. Par Anna Figari

Ils et elles s'appellent Claire, Dorian, Naïma, Mathis et Serge*, ont entre 23 ans et 72 ans, certain-es sont des citoyen-nes militant-es, d'autres des allocataires du RSA ou sont hébergé-es dans des pensions de famille. Toutes et tous font partie d'un petit collectif de 12 à 18 personnes qui, depuis un an, se réunit, rue Ampère, dans les locaux d'Aequitaz. Son propos ? « *Prendre notre place à table* » — chacun-e mettant cartes sur table, comme ce mardi-là. Les leurs, de cartes, déroulent des parcours de vie, accidentés ou engagés, et racontent comment dans ce dédale, l'alimentation est devenue, si ce n'est une question, une injustice sociale. « *Nous avons lancé ce collectif pour comprendre et défendre le droit à l'alimentation, avec les personnes concernées. Nous dessinons nos parcours alimentaires, en notant où on en est, en identifiant les facteurs – l'argent forcément, mais pas seulement. Le groupe s'est également saisi d'une question : et si le droit à l'alimentation était aussi celui de bien manger ensemble ? Notre approche, c'est toujours de faire alliance* », explique Jérôme Bar, co-fondateur de l'association grenobloise Aequitaz.

Vertueux

« *Faire alliance* », Jérôme Bar sait de quoi il parle pour avoir participé, il y a deux ans, à la mise en place du système de Sécurité sociale alimentaire de Montpellier. Résultat ? « *800 personnes bénéficient aujourd'hui d'une caisse de péréquation.* »
Grenoble s'active pour faire sortir de terre un projet collectif similaire. Depuis 2019, date à laquelle la Ville a intégré le PAiT (projet alimentaire interterritorial de la grande région grenobloise), le territoire prépare la création d'un dispositif vertueux, destiné à celles et ceux qui mangent, tout autant qu'aux producteurs et aux productrices qui savent que la terre, elle aussi, a grand besoin qu'on la fasse respirer. Copieusement. Généreusement. « *Les gens ne mangent plus à leur faim, ceux qui produisent et nous nourrissent sont dans une pauvreté effarante. L'environnement est malmené. Puisqu'on est au bout de ce système, il faut en changer* », explique Angèle Legrain, directrice des projets de stratégie alimentaire de la Ville de Grenoble.
Le changement est en train de s'opérer. En décidant, en février dernier, d'injecter 1,4 million d'euros dans le projet de Sécurité sociale de l'alimentation (SSA), la Ville acte un engagement pris de longue date en matière de stratégie

Repères

- **2014** – Introduction du bio et du végétarien dans les cantines scolaires et les Ehpad.
- **2019** – La Ville de Grenoble rejoint le PAiT.
- **FÉVRIER 2023** – Mise en place d'un bouclier social et climatique par la Ville de Grenoble, dans lequel s'inscrit le projet de Sécurité sociale de l'alimentation (SSA).
- **MARS 2024** – 1,4 million d'euros injectés par la Ville de Grenoble dans le dispositif SSA.
- **OCTOBRE 2024** – Organisation d'une assemblée citoyenne de l'alimentation : présentation du collectif SSA grenoblois, village d'initiatives, débats, micro-événements culinaires et festifs.

© Jean-Sébastien Faure

Inspiré de la Sécurité sociale que nous connaissons, le projet de Sécurité sociale de l'alimentation donne du sens à ce que nous mangeons.

alimentaire, et agit comme un accélérateur du projet. Certaines actions soutiennent concrètement des démarches sociales et solidaires existantes, à l'instar de la société coopérative Au Local : participer à son capital renforce la SCIC dont l'activité**, depuis 2020, relève de l'intérêt public. D'autres initiatives permettent de co-construire avec une trentaine de structures locales – Épisol, Secours populaire, la Confédération paysanne, Societal Angels… – toute l'ingénierie du dispositif et de sa caisse de cotisations.

Donner du sens

Ce que l'on sait, c'est que cette caisse fonctionnera sur la base d'une cotisation volontaire, selon les revenus. La somme allouée à chacune et à chacun sera quant à elle identique, quel que soit le montant initial de cotisation. Les achats s'effectueront dans des lieux « conventionnés » : ces commerces seront définis par les cotisants eux-mêmes. L'intérêt : « *Permettre aux citoyens de savoir ce qu'il y a derrière tel prix et tel produit. La SSA donne du sens à la consommation, au produit alimentaire donc au producteur qui l'a élaboré* », souligne Angèle Legrain.
Des groupes de travail ont d'ores et déjà été mis en place autour de trois thématiques : la mobilisation citoyenne afin de définir à qui profitera cette caisse, sa mécanique (avec quel support : CB, espèces, autres ?), et enfin la production et la distribution.

En octobre prochain, un temps fort co-organisé par la Ville de Grenoble et l'association Aequitaz permettra d'en apprécier les contours autour d'une assemblée citoyenne de l'alimentation. Il sera question de recueillir des vécus, présenter des initiatives locales, mais aussi de cuisiner et manger ensemble pour célébrer l'alimentation. Et essayer de lui redonner sa valeur fédératrice, et faire briller l'adage : nous devenons ce que nous mangeons. ■

***les prénoms ont été changés.**
**** Implantée dans les quartiers Malherbe, de La Villeneuve, l'Abbaye, Mistral, Saint-Bruno et Europole, Au local défend l'alimentation saine et locale pour toutes et tous.**

4 questions à…

Antoine Back,

adjoint au maire, en charge de la résilience territoriale et de la stratégie alimentaire.

Pourquoi la Ville de Grenoble s'engage-t-elle dans ce projet ?
La SSA est une réponse systémique, à la fois pour sécuriser des débouchés aux producteurs et productrices engagé-es dans des démarches vertueuses, et donner accès aux consommateurs et consommatrices à des denrées rémunératrices, produites le plus localement possible. Les collectivités locales y ont toute leur place.

Combien investissez-vous ?
En année pleine, l'enveloppe totale est de 1,4 million d'euros C'est un montant inédit en France jusqu'à présent.

Le dispositif grenoblois a-t-il une spécificité ?
Je ne crois pas qu'il y ait de solution magique, mais il existe des réponses locales à des désordres globaux. Le dispositif grenoblois n'est pas calqué sur un modèle national : il se construit sur les spécificités d'un territoire, dans le respect du travail partenarial.

Quelle est la différence entre l'aide alimentaire et la SSA ?
Faire un chèque à une association, c'est de l'aide alimentaire, ce n'est pas de la SSA ! La SSA est une mise en sécurité de toute la chaîne alimentaire, c'est respecter les choix des consommateurs et consommatrices, protéger les agricutrices et agriculteurs et l'environnement, et assurer une distribution directement au cœur de la ville. ■

le dossier

2024, le sport à la grenobloise

L'image de Grenoble est depuis longtemps rattachée au sport, notamment par sa **proximité forte avec les montagnes et la nature**. Une histoire marquée par les Jeux Olympiques de 1968 avec la construction d'équipements emblématiques et par **l'accueil d'événements internationaux populaires.** Mais plus encore, par la richesse de son tissu de clubs amateurs et professionnels. En cette année olympique 2024, la Ville de Grenoble fait venir **le sport au plus près des Grenoblois et des Grenobloises** dans les rues et les équipements. L'objectif est de permettre **un accès gratuit à des événements multiples et ouverts à tous et toutes** de manière inconditionnelle, où chacun-e trouverait sa place sans distinction en tant que participant-es, spectacteur-trices, porteur-euses de projets. Le fil rouge sera l'inclusion par et à travers le sport.
Une programmation d'événements teintés d'égalité, de justice sociale, d'écologie, de joie et de plaisir, d'émancipation et de liberté.

© Jean-Sébastien Faure

© Auriane Poillet

Demandez le programme !

- **Samedi 11 et dimanche 12 mai, Anneau de Vitesse :** coupe d'Europe des femmes sans abri, avec l'association Soccer de Rue.
- **En mai, musée de Grenoble :** cycle de conférences contre les violences dans le sport.
- **Samedi 8 juin, cours Jean-Jaurès :** Fête des Tuiles, avec l'Office Municipal des Sports et les clubs sportifs grenoblois.
- **Mardi 11 juin, parc Paul-Mistral :** course d'orientation pour tester différent sports.
- **Mercredi 12 juin, Hôtel de Ville :** jeux intergénérationnels, avec PapiFoot et MamieFoot, course de draisiennes et de déambulateurs, pétanque adaptée.
- **Samedi 15 juin, Palais des Sports et parc Paul-Mistral :** Olympiades culturelles, avec le spectacle *Parade & Désobéissances* du CCN avec une centaine de danseurs et danseuses, exposition photo sur le sport et *Universal Tongue*, œuvre sonore et visuelle d'Anouk Kruithol, proposée par la Réunion des Musées Nationaux.
- **Samedi 22 juin, Palais des Sports :** Jeux populaires, où le Palais des Sports devient temporairement le plus grand gymnase de Grenoble, ouvert à tous et toutes, pour des démonstrations et des initiations grâce aux clubs sportifs de Grenoble. Disco roller le soir.
- **Samedi 29 juin, La Correspondance :** *InGames*, par les BigBangBallers avec de nouvelles disciplines sportives décalées.
- **Juin et juillet (voir page 44) :** Un été sportif sur les quais piétonisés, avec des propositions sportives, de la musique et de la détente.
- **Juillet-août, parc Paul-Mistral :** L'Été Oh ! Parcs, propositions sportives et nouvelles disciplines olympiques comme le break dance. Et des écrans pour suivre des épreuves des JO de Paris.
- **Samedi 7 septembre, Palais des Sports :** Forum des Sports.

Infos : grenoble.fr/3089-jeux-populaires-2024.htm

l'interview

© Auriane Poillet

Céline Mennetrier
Adjointe en charge des sports

Pourquoi mettre en avant le « sport à la grenobloise » ?
Comme tout le monde le sait, 2024 est une année olympique, avec des JO qui se dérouleront en France. À Grenoble, terre sportive par nature, on se devait de mettre encore plus en avant le sport. Mais surtout, les marqueurs du sport à la grenobloise, ce sont le sport pour tous et toutes, l'égalité, la justice sociale, le plaisir, l'émancipation, les transitions. C'est aussi l'occasion d'utiliser symboliquement un équipement olympique avec le Palais des Sports.

Quelle est la particularité des événements qui vont se dérouler en juin ?
Nous souhaitons que chacune et chacun puisse y trouver sa place, que ce soit dans la pratique ou dans la participation. Et au-delà d'une sphère purement sportive, puisque nous avons mis en place des transversalités en liant le sport à la culture, avec une exposition photo et un spectacle du Centre Chorégraphique National de Grenoble ; le sport à l'égalité des droits grâce à une série de conférences ; le sport et des jeux intergénérationnels. Tout sera gratuit.

Comment les clubs grenoblois sont-ils impliqués ?
Les associations sportives ont été invitées à participer à la programmation. Il y aura des démonstrations, mais aussi de la participation sur des pratiques inclusives. Par exemple, au lieu de faire les équipes masculines d'un côté et des équipes féminines de l'autre, on mixe le tout. On veut montrer qu'on peut jouer ensemble qu'on soit âgé-e ou moins âgé-e, porteur et porteuse d'un handicap ou pas, et que la pratique sportive peut être un levier pour créer du lien entre les gens qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer. ■

Deux-roues, et bien davantage

En apprentissage ou en compétition, tout-terrain ou tout public, le vélo continue de s'écrire et de se vivre sous toutes ses formes à Grenoble.

Changement de braquet pour l'École du Vélo de Grenoble (EVG)
Première vélo-école municipale de France, l'EVG a été créée officiellement en septembre 2023. Elle se développe autour de deux axes forts : l'accompagnement « mécanique » et pédagogique du savoir-rouler à vélo dans les écoles, qui existait déjà préalablement mais dont les actions sont renforcées par ce soutien, et les cours prodigués à destination d'un public adulte qui souhaiterait apprendre le vélo.
Les séances seront ouvertes à tous les Grenoblois et à toutes les Grenobloises adultes. Aux néophytes bien sûr, mais aussi à celles et ceux qui possèdent déjà des premières bases et manquent encore de confiance. Ces cours s'adressent aussi à un public déjà à l'aise à vélo, et qui souhaite davantage maîtriser le code de la route sur deux-roues.
Installé sous la tribune de l'Anneau de Vitesse, l'EVG vise à renforcer les temps d'échanges et à devenir un lieu d'accueil, d'information et de ressources. Parallèlement, ses encadrant-es travaillent sur des solutions pour prêter des vélos gratuitement pendant une période d'un an aux adultes formé-es, ainsi que sur des aides à l'acquisition d'un vélo. Avec une volonté forte : que l'accompagnement ne s'arrête pas à l'apprentissage.

Le vélo des jeux populaires
Le vélo sera aussi à l'honneur le samedi 22 juin. Des animations festives se dérouleront à destination du grand public, pour tous les âges, à proximité du Palais des Sports, avec l'objectif de faire découvrir la diversité des pratiques sur deux-roues. Des points d'information seront également mis en place, en collaboration avec le comité départemental handisport et le comité départemental de sport adapté. ■
Frédéric Sougey

© Auriane Poillet

©Sylvain Frappat

CORALIE PICOT

“La descente urbaine n’est pas seulement un truc de bonshommes !”

Une nouvelle édition de l’Urban Downhill Pro Tour - la descente de la Bastille en trial depuis The Babel Community jusqu’à la Fontaine du Lion – se déroulera à Grenoble ce 25 mai. Avec une nouveauté : la participation de compétitrices. L’Iséroise Coralie Picot a répondu à nos questions.

Coralie, comment êtes-vous arrivée dans cette discipline de la descente urbaine ?
J’ai commencé le vélo de descente il y a seulement quatre ans parce qu’un ami qui en faisait m’a prêté un vélo. J’ai vite accroché : plus on est dans le vélo, et plus on en fait. C’était uniquement pour le plaisir jusqu’à l’année dernière où j’ai participé à ma première compétition. C’était super sympa et en plus j’ai gagné (rires). Donc je continue !

L’univers reste très masculin mais cette étape de Grenoble permet justement aux compétitrices de s’illustrer…
C’est un aspect qui me tient particulièrement à cœur, parce que je suis à l’origine d’une page Instagram qui s’appelle Girls and Bikes, qui essaie de réunir des filles dans le monde du vélo. Dans la descente urbaine, il n’y a pas énormément de courses où on voit des femmes, et effectivement à Grenoble, ça nous est ouvert cette année. On va pouvoir montrer que ce n’est pas seulement un truc de bonshommes !

Un mot pour donner envie aux Grenobloises et aux Grenoblois de venir assister à la course ?
C’est spectaculaire ! Et puis, c’est assez rigolo de se dire qu’on passe souvent par là sans avoir un jour imaginé qu’il pouvait y avoir une compétition de vélo dans la rue. ■ FS

Instagram : girlsnbikes_crew

SPORT-SANTÉ

Form City : mode d’emploi

L’application Form City débarque à Grenoble ! Lancée par la Ligue Auvergne - Rhône-Alpes d’Athlétisme et l’Institut des Rencontres de la Forme, elle propose de retrouver gratuitement différents parcours de santé outdoor sur l’espace public. Antoine Augé, de la Ligue AuRA, nous en dit plus.

Première étape : télécharger l’application via votre store habituel. C’est gratuit et cela ne prendra que quelques secondes. « *Une fois sur Form City, on retrouve toutes les destinations possibles, dont Grenoble*. » Une dizaine de parcours s’offrent à vous. « *On en sélectionne un et le GPS vous emmène à son point d’entrée le plus proche. Une fois qu’on y est, on est autoguidé, il faut donc penser à mettre ses écouteurs.* » Le but est de vous rendre sur les fameux « *points d’intérêt* » de l’application : des haltes où faire vos exercices physiques. « *Le but est d’utiliser le mobilier urbain existant : un banc, des escaliers, un trottoir… On n’impacte pas le paysage en installant des agrès. Une fois arrivé-e, une vidéo se lance, réalisée par un-e cadre technique du sport-santé, et on choisit son niveau, le nombre de répétitions, les temps de pause… L’idée est d’avoir un petit cours personnalisé à son environnement à chaque point d’intérêt.* » Uniquement basés sur la pratique sport-santé pour le moment, les parcours pourraient à terme créer des passerelles avec des lieux culturels ou historiques, par exemple. ■ FS

© Jean-Sébastien Faure

Téléchargez
l’application Form City

Jouer, c'est (se) respecter

La Ville mène actuellement des opérations de sensibilisation contre les violences sexistes et sexuelles dans le sport et sur le respect des règlements intérieurs des équipements sportifs. Les sportifs et les sportives grenoblois-es ont accepté de prêter leur concours.

Vous avez peut-être vu dernièrement en ville ou dans les équipements sportifs des affiches mettant en scène des joueuses et des joueurs du Grenoble Foot 38 ou de l'équipe de hockey sur glace des Brûleurs de Loups. Deux campagnes veulent sensibiliser le grand public à la question des violences sexistes et sexuelles (VSS) dans le sport d'une part, et au respect des règlements intérieurs des équipements sportifs de l'autre.

Pour cette opération, la Ville a souhaité faire appel à quelques fleurons du sport collectif grenoblois pour porter « *plus haut, plus vite, plus fort* » les messages. « *C'est une façon d'essayer de faire changer les choses, d'aider à la prise de conscience*, explique Célia, joueuse des BDL. *Être une femme, qui fait du hockey sur glace, c'est déjà dire* « on est là », « on existe ». *Le fait de briser des tabous ne peut qu'aider à la prise de conscience à un niveau global.* »
Une position partagée par l'attaquante du GF38 Sabah Shaiek qui s'est également impliquée dans la campagne contre les VSS. « *Ça me tenait à cœur de participer à cette cause. Il est important de faire passer le message, plus encore quand on est une femme. Ces violences doivent cesser et on sait que la prise de parole est compliquée. Donc si on peut aider à notre niveau à informer qu'il y a des personnes, des structures qui sont là pour écouter…* »

Un sujet qui leur tient à cœur

Si Sabah est « *100 % grenobloise* » et a ressenti « *une fierté*» quand elle a été sollicitée par sa ville, son club de football est fort d'éléments qui viennent du monde entier. « *Côté garçons, ce sont nos deux internationaux gambiens Saikou Touray et Abdoulie Sanyang qui ont pris part à cette campagne*, confirme Alexis Sandre, responsable communication au GF38. *L'opération étant uniquement visuelle, c'était une opportunité de s'impliquer pour nos joueurs anglophones. Nos joueurs et nos joueuses sont sensibles à prendre part à ce genre d'opération. C'est peu habituel pour elles et eux qui s'expriment avant tout sur le terrain, mais la campagne leur tient à cœur. D'autant qu'ici, la problématique dépasse largement le cadre local. Ils et elles ont pu porter et diffuser ce message via leurs réseaux sociaux auprès d'un très large public.* »

Montrer l'exemple

Dans la prochaine campagne pour le respect des règlements intérieurs des équipements sportifs, c'est l'attaquant du GF38 et international moldave Virgiliu Postolachi qui a donné de son temps. Il a ainsi participé à une petite vidéo. « *En tant que professionnel-les et adultes, le respect (des partenaires, des gens qui travaillent, de la propreté…) est tout aussi important. Les règles s'appliquent partout pour toutes et tous : mettre les bonnes chaussures en salle, ranger du matériel qu'on a utilisé. On doit montrer l'exemple pour les plus jeunes qui nous regardent.* »
Exemplarité et engagement. Nos sportifs et sportives grenoblois-es savent aussi très bien exprimer leurs qualités en dehors des terrains habituels. ■ Frédéric Sougey

Carton rouge : conférences contre les violences dans le sport

- **mardi 14 mai** « Carton rouge aux violences sexistes et sexuelles », avec la patineuse Sarah Abitbol, le sociologue Philippe Liotard et Marion Ghibaudo, formatrice et animatrice de prévention sur les violences de genre.

- **mardi 21 mai** « Carton rouge aux LGBTQIA+phobies », avec la sociologue Louise Désjeans, accompagnée du chercheur Charlie Fabre et de Valentin Brouttier, chef de projet de la chaire LGBTQI+.

- **mardi 28 mai** « Carton rouge au racisme », avec les footballeuses de l'équipe des Hijabeuses, du footballeur Vikash Dhorasoo et Seghir Lazri, sociologue et journaliste sportif.

Musée de Grenoble, 18h30.

©Sylvain Frappat

Présidente en flag

L'Office Municipal des Sports a un nouveau visage à sa tête : Elsa Fatet, bien connue dans le paysage sportif local. « *J'ai commencé à m'investir à 16 ans, au sein du club de flag football des Diables Bleus. Comme dirigeante et parallèlement avec une petite carrière de joueuse qui m'a menée jusqu'à l'équipe de France. Puis j'ai rejoint les instances fédérales et le club des Centaures en 2014.* » Contactée par l'ancien président Pierre Arnaud pour intégrer le comité directeur de l'OMS en 2018, la voici désormais à sa tête. « *En tant que coprésidente : c'est-à-dire que j'aurai mon ou ma binôme, même si pour le moment il ou elle est difficile à trouver* », sourit la dirigeante qui a embrassé sa nouvelle fonction avec fougue et bonne humeur en février dernier. « *Ce nouveau rôle met une pression positive. Il me permet d'être au plus proche des clubs. On ne se rend pas toujours compte de la richesse du mouvement sportif local. De tout ce qui s'y passe, mais aussi de tous les besoins de nos associations.* »
On lui souhaite la même réussite que ses prédécesseurs Roger Barbery et Pierre Arnaud, qui ont laissé l'Office Municipal des Sports assurément entre des mains expertes ! ■ FS

Dérivé du football américain, le flag football ou flag remplace les plaquages traditionnels par l'arrachage de bandes de tissu autour de la ceinture.

Faites du sport !

Pour la 3e année consécutive, l'OMS rejoint la Fête des Tuiles le 8 juin en y intégrant sa Fête des Sports. Toute la journée, celle-ci s'installe sur le cours Jean-Jaurès et réunit une trentaine d'associations proposant des temps de découverte et de pratique.
Escrime, hockey sur gazon, arts martiaux, monocycle, aviron, tir à l'arc, rugby, football américain, tennis, base-ball mais aussi cirque ou sports cérébraux… Les bénévoles accueillent le public pour des démonstrations, des initiations et même des défis sportifs ! L'OMS organise aussi un challenge familial avec des lots à gagner : un parcours sur différents stands pour inviter à tester cinq ou six activités au choix en s'amusant. L'aspect festif n'est pas oublié, avec une grande scène où se succèdent des prestations de sport ou de danse motivantes et spectaculaires ! Pour joindre l'utile à l'agréable, la Recyclerie Sportive sera présente avec une éco-box pour déposer son matériel usagé et un atelier de co-réparation de vélos. ■

© Auriane Poillet

ÉGALITÉ

La Révolution au féminin

Le 14 juin, la Ville de Grenoble et la CIHRF (Commission internationale d'Histoire de la Révolution française) organisent « *Femmes, matrimoine et Révolution, un nouveau regard ?* ». Ouvert à toutes et à tous, ce colloque interrogera l'héritage historique, intellectuel et social des femmes.

Grenoble est très impliquée dans la lutte contre l'invisibilisation des femmes, avec notamment l'attribution régulière de leurs noms à des rues, parcs ou bâtiments municipaux. « *Le colloque s'inscrit dans cette démarche, avec un angle plus spécifiquement dédié à leur engagement dans la Révolution*, précise Jérôme Soldeville, conseiller municipal délégué à l'Histoire. *Aborder cet événement du point de vue des femmes est un sujet novateur qui mérite d'être exploré et proposé au grand public à travers un événement organisé à Grenoble. En effet, notre ville a un lien très fort avec la Révolution puisque la journée des Tuiles en est un élément fondateur* ! »

Créer une dynamique

Déroulant un programme abordant l'Histoire locale comme nationale, cette journée d'étude entend explorer la notion de matrimoine, qui fait référence à l'héritage symbolique et désigne « *non pas le patrimoine au féminin, mais la mémoire collective qui en est issue, en lien avec la place, le rôle et le droit des femmes* ». Il s'agira donc de questionner les occultations dont elles sont victimes afin de valoriser leur apport dans l'Histoire.

Dans cette optique, le colloque réunit onze intervenant-es autour de thématiques abordées des points de vue historique, politique, sociologique, culturel… En ouverture, il accueille l'historienne américaine Christy Pichichero pour une conférence qui décentrera l'histoire de la Révolution dans les colonies des Caraïbes. Trois membres de la CIHRF seront présent-es : Brigitte Dionnet qui travaille sur la parole des femmes pauvres dans l'Histoire, Pierre Serna avec une réflexion sur la narrativité historique dans la BD, Jean-Loup Kastler qui mettra en lumière la forte mobilisation des femmes durant la journée des Tuiles. On retrouvera aussi Clarisse Coulomb sur la place des femmes dans la ville, Édith Pirio qui étudie l'aspect genré du classement des archives, Sébastien Gökalp qui abordera l'invisibilisation des femmes sous l'angle muséographique…

« *Ce rendez-vous a pour objectif de dresser un état des lieux, d'alimenter la recherche et pourquoi pas de créer une dynamique !* » Il s'adresse aussi à chaque Grenoblois-e souhaitant trouver des éléments de réponse à une interrogation forte sur la place des femmes qui traverse actuellement notre société. ■

Annabel Brot

Le 14 juin, de 8h à 12h et de 14h à 18h, à l'auditorium du musée de Grenoble. Infos : grenoble.fr

Hommage aux héroïnes oubliées

La fontaine des Trois Ordres, située place Notre-Dame, est le seul monument grenoblois qui célèbre la Révolution française en mettant en scène trois personnages… masculins ! Pourtant, les femmes ont eu une action décisive – mais souvent méconnue – dans cet événement historique majeur. Pour rétablir l'équilibre dans l'espace public, une plaque commémorative dédiée aux actrices de la Journée des Tuiles sera posée le 15 juin à l'Ancienne Mairie du Jardin de Ville. Par cet hommage, la municipalité entend rappeler que ces courageuses anonymes ont joué un rôle fondamental pour faire avancer l'Histoire vers la démocratie ! ■

© GDM

VIE CITOYENNE

En route pour le bénévolat !

France Bénévolat est une boussole très utile pour celles et ceux qui veulent s'engager auprès d'une association.

Pour favoriser le bénévolat et encourager une citoyenneté active, France Bénévolat déploie 80 antennes de proximité dans toute la France. « *On reçoit chaque année environ 350 personnes motivées par l'envie d'aider à travers une action qui a du sens*, précisent Isabelle Moulin et Luc Verona, coprésident-es de l'antenne de Grenoble. *Les profils sont variés. Depuis le covid, les seniors sont moins nombreux. En revanche, on accueille beaucoup de jeunes, des demandeurs et demandeuses d'emploi ou des personnes migrantes en attente de régularisation qui ne peuvent pas travailler et souhaitent se sentir utiles, rompre l'isolement…* » Chacun-e bénéficie d'un entretien pour faire le point sur ses attentes, ses disponibilités, son expérience, le public auprès duquel la personne souhaite s'investir… et se voit proposer une ou deux missions appropriées au sein d'associations adhérentes, soit une centaine de structures œuvrant dans des secteurs très différents : la Banque alimentaire, Handicap évasion, 3aMie (soutien scolaire pour les jeunes migrant-es), Nicodème (restaurant associatif), Jardin sans frontières, Un toit pour tous… « *Quand cela fonctionne tout de suite, la personne intègre l'association. Parfois, il faut refaire le point pour affiner après cette première expérience. On reste à l'écoute si besoin !* » France Bénévolat accompagne aussi les associations pour un accueil optimal de leurs nouveaux bénévoles via des formations qui mettent en avant « *l'importance de leur donner des responsabilités, de les écouter et surtout de valoriser leur travail* ». ■ Annabel Brot

grenoble-isere.francebenevolat.org - 04 76 87 31 82

INTERNET

Savoir compter sur le numérique

À Grenoble, il existe cinq conseillers et conseillères numériques réparti-es dans les dix Maisons des Habitant-es (MdH). Leur rôle est d'accompagner tous les âges vers l'autonomie numérique à travers des rendez-vous individuels ou des ateliers collectifs, des bases à des actions plus complexes. Cela peut concerner la vie quotidienne, les déplacements, les recherches d'emploi… En plus des ateliers collectifs, les conseillers et les conseillères numériques proposent des permanences dans les MdH, les EPA (Espaces Personnes Âgées) ou encore certains EVS (Espaces de Vie Sociale). ■ Auriane Poillet

Plus d'infos sur gremag.fr - N'hésitez pas à vous rapprocher de la MdH la plus proche de chez vous.

© Auriane Poillet

Le budget de la Ville de Grenoble en 2024

Le budget, c'est l'**argent** que va **dépenser** et **gagner** la Ville de Grenoble en une année.
Le budget est fait en fonction de la politique menée par le conseil municipal.
Le budget est fait en fonction des projets du conseil municipal.

Les recettes : 327 millions € en 2024

C'est l'argent que reçoit la Ville de Grenoble :
- Les impôts locaux (la taxe foncière)
- L'argent reçu de l'État
- L'argent des entrées de la piscine, de la cantine…

Les dépenses de fonctionnement : 290 millions € en 2024

C'est ce qui sert à faire marcher les services de la Ville.
- Les salaires des agents qui travaillent dans les parcs, les écoles, les gymnases, les maisons des habitants, les bibliothèques…
- Les dépenses d'entretien et de fonctionnement des équipements de la Ville (chauffage, électricité, par exemple…)
- Les aides versées aux associations

Pour 2024, ce sont :

- Des cantines scolaires moins chères
- L'entrée gratuite pour le musée de Grenoble, le muséum, le musée Stendhal,
- La baisse des tarifs du conservatoire pour apprendre la musique, la danse, le théâtre
- La formation à la pratique du vélo avec l'École du Vélo de Grenoble (EVG)
- Le lancement d'une nouvelle sécurité sociale de l'alimentation pour manger local et à prix justes
- Des aides pour les personnes qui ont du mal à se chauffer
- Le soutien pour les centres de santé dans les quartiers
- Plus de services pour les jeunes dans les quartiers
- Plus d'animateurs et d'animatrices pour s'occuper des enfants à la cantine, à la garderie, à l'école

Ce document est écrit en Facile à lire et à comprendre
Le Facile à lire et à comprendre est une méthode
qui rend les informations accessibles à toutes et à tous.

© Logo européen Facile à lire : Inclusion Europe
Plus d'informations sur le site easy-to-read.eu

Réalisé en collaboration avec Accessi'Com

Les dépenses d'investissement : 104 millions € en 2024

C'est quand on construit ou qu'on achète des choses qui durent.
- Les dépenses pour les rénovations ou les constructions des bâtiments, par exemple : les écoles, les gymnases, les espaces publics
- Les gros achats par exemple les véhicules, le matériel informatique

Pour 2024, ce sont par exemple :

- **Transformation du quartier de La Villeneuve** : 16 millions €
  - Rénovation du gymnase de l'école et de la crèche des Trembles
  - Rénovation du gymnase de la Rampe
  - Rénovation et isolation des logements
  - Ouverture d'un nouvel équipement de quartier pour la santé et la jeunesse

- **Transformation du quartier Flaubert** : 5 millions €
  - Des nouveaux logements
  - Une nouvelle école
  - Plus de place pour les parcs et pour les piétons et les vélos

- **Transformation du quartier Presqu'Île** : 5 millions €
  - Un nouveau parc de jeux, des espaces réservés aux vélos, des plantations d'arbres

- **Les places aux enfants et le projet Coqueli'cours** : 3 millions €
  - Des espaces devant les écoles sans voiture avec des arbres, des jeux
  - Des cours de récréation avec des jeux, de l'herbe, plus d'arbres, de l'eau

- **La rénovation de la résidence Saint-Bruno** pour un accueil plus agréable des personnes âgées : 1 million €

Mais aussi
- des crèches : 2 millions €
- des gymnases : 3 millions €
- des bibliothèques : 3 millions €
- de la tour Perret : 6 millions €

- **Le développement des espaces verts et de la nature en Ville**

Pictogrammes © kiosque.communication.gouv.fr

© Sylvain Frappat

FÊTE DES TUILES

Grenoble en fête !

Le 8 juin, la Fête des Tuiles est de retour sur le cours Jean-Jaurès et le cours de la Libération, piétonnisés pour l'occasion. Joyeuse, fédératrice et populaire, cette 8e édition s'adresse à chaque Grenoblois-e avec des animations familiales, créatives, ludiques ou sportives, des rencontres aussi insolites que passionnantes, des spectacles pour petit-es et grand-es…

Cette journée met en avant un formidable foisonnement d'initiatives, avec plus de 100 associations locales présentes pour des rencontres, des démonstrations ou des ateliers de pratique.
Côté cultures, on retrouve Vitanim et la toute jeune association Rocamburlesque autour de l'univers du cirque, Bouquins sans frontières, une animation latino musicale et dansée signée La Momposina, Amal pour un voyage au cœur des sonorités orientales, des découvertes culinaires internationales…
Un large éventail s'offre aux habitant-es, avec des stands sur la solidarité et la migration, des rendez-vous bien-être (yoga, méditation), des ateliers pour faire soi-même des cosmétiques naturels ou de loisirs créatifs (graff sur tee-shirt, impression 3D…), une course de voitures solaires pour les enfants organisée par Planète Sciences, des propositions originales autour de la journée des Tuiles : *escape game* en extérieur avec Challenge the Room, balades avec France Nature Environnement, Café des Tuiles…
Des lieux ombragés et des zones de restauration jalonnent le parcours, tandis qu'un espace jeune public fait se succéder toute la journée animations familiales et spectacles.
La Fête des Sports, organisée par l'Office Municipal des Sports, est également de la partie, avec la présence d'une trentaine de clubs et une grande scène festive (voir page 19).

Batucadas, clowns et DJ

La Fête des Tuiles déroule aussi une belle programmation artistique avec une vingtaine de compagnies invitées : La Guetteuse, Les Gentils, Colette Priou et son groupe Imagine pour une chorégraphie sur le thème des Jeux Olympiques, le collectif Un Euro ne fait pas le printemps avec un spectacle déambulatoire et participatif alliant poésie et humour…
La chorale italienne Arcobaleno ainsi que plusieurs batucadas (Ziriguidoum, Ça percute…) nous entraînent dans un univers 100 % festif, comme un avant-goût de la soirée qui se déroulera au parc Pompidou de 17 heures à minuit. Les réjouissances commencent par les irrésistibles clowns du Bateau de Papier, suivis par une belle brochette de groupes et de DJ, programmés par Retour de Scène, Toujours Plus et The Dare Night. ■ Annabel Brot

Infos : grenoble.fr

BON PLAN

Bistrot historique

Envie de mieux connaître la journée des Tuiles du 7 juin 1788 qui inspire la manifestation ? Alors rendez-vous au Café des Tuiles pour converser avec quatre historien-es spécialistes de la Révolution et de cette période à Grenoble. Dans une ambiance détendue, elles et ils invitent à s'attabler pour un temps d'échange en petit comité, où l'on pourra découvrir cet évènement fondateur de manière accessible et poser toutes les questions que l'on souhaite. Un espace jeune public proposera aux enfants de dessiner ou de colorier des supports ludiques qui s'inspirent de cet épisode historique incontournable. ■

© CieDesGentils

Bric-à-brac mythologique

La compagnie grenobloise Les Gentils est de la partie avec deux propositions aussi originales que farfelues.

Tout doit disparaître : un spectacle où l'on rencontre Madame Pythie et sa « *boutique éphémère de trucs antiques mais pas en toc !* ». Entre bateleuse de foire et animatrice de télé-achat, elle tente de vendre les attributs mythologiques des divinités oubliées, tout en racontant moult anecdotes improbables pour écouler les stocks au plus vite ! Un rendez-vous à ne pas rater, d'autant que « *les palmes de Poséidon seront en solde…* ». Le 8 juin, elle inaugure aussi le MOMIE (Musée des Objets Merveilleux et Indispensables pour l'Éternité), qu'on pourra visiter jusqu'au 29 juin. Celui-ci exposera les fameux trésors de Madame Pythie ainsi qu'une série de « *Portraits divins* » : des photos présentant les créations de maquillages et de coiffures mythologiques, fabriquées en mai avec les habitant-es dans des structures de proximité pour « *leur permettre de devenir la divinité de leur choix et d'entrer enfin au Panthéon !* ». ■

© Stéphanie Abrial

Girl power

Féministe et inspirée, la compagnie grenobloise La Guetteuse présente Rouge Carmin : un quatuor de danseuses sur le tabou des règles *« qui interroge la construction de soi et les clichés de la femme véhiculés par l'héritage culturel et le patriarcat »*, précise Émeline Nguyen, chorégraphe. S'appuyant sur la notion de cycle et de répétition, cette création pleine d'audace et d'énergie fait le pari de *« dissoudre les silences et de libérer l'expression autour d'un sujet universel »*. On pourra aussi assister à une représentation proposée par douze élèves du Conservatoire de Grenoble qui ont suivi en avril un cycle d'ateliers avec la compagnie : une nouvelle version imaginée collectivement à partir d'extraits du spectacle, sur un mode toujours aussi généreux, sensible et engagé. ■

Pourquoi voter le 9 juin ?

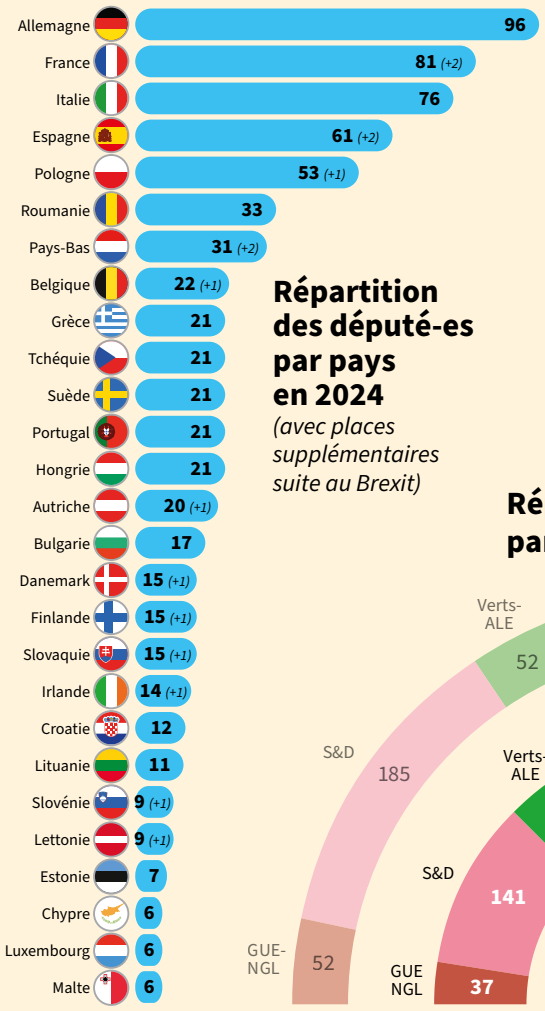
En France, les élections européennes ont longtemps été considérées comme un rendez-vous mineur. À tort. Non seulement elles déterminent la composition d'un parlement unique au monde, qui représente 27 pays et 450 millions d'habitant-es, mais elles ont aussi une influence décisive sur des enjeux essentiels et quotidiens. Après s'être intéressé au fonctionnement global de l'Union européenne dans le numéro précédent, Gre.mag zoome sur quelques bonnes raisons de voter le 9 juin. À vos bulletins !

Pour être représenté-e dans le plus grand **parlement transnational**

Seul organe de l'UE qui représente les citoyennes et les citoyens, le Parlement européen partage avec le Conseil le **pouvoir législatif**. Il se compose de **720 député-es** qui siègent à **Strasbourg** (pour les séances plénières) et à **Bruxelles** (en commissions et pour les séances additionnelles).
Son secrétariat général est implanté à Luxembourg.

Répartition des député-es par pays en 2024

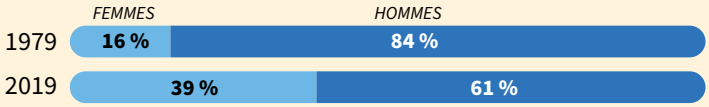
(avec places supplémentaires suite au Brexit)



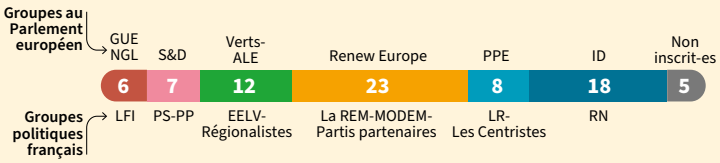
Mode de scrutin et dates

- Le Parlement européen est élu au **suffrage universel direct** et à la **proportionnelle** (un seul tour), tous les **cinq ans.**
- Cette année, les élections auront lieu **entre le 6 et le 9 juin** dans tous les pays de l'UE (France : 9 juin).

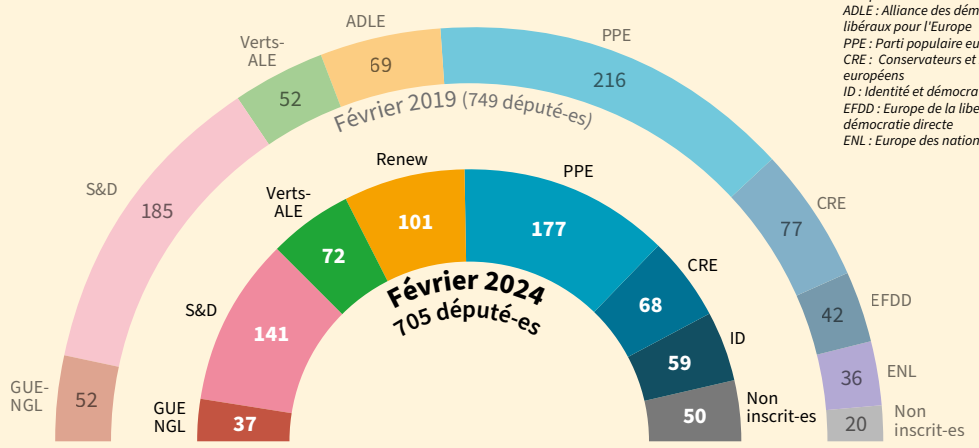
Équilibre femmes/hommes



Répartition des 79 député-es français-es élu-es en 2019



Répartition des député-es par groupes politiques



GUE-NGL : Gauche unitaire européenne-Gauche verte nordique
S&D : Socialistes et démocrates
Verts-ALE : Verts-Alliance libre européenne
ADLE : Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe
PPE : Parti populaire européen
CRE : Conservateurs et réformistes européens
ID : Identité et démocratie
EFDD : Europe de la liberté et de la démocratie directe
ENL : Europe des nations et des libertés

Pour les **symboles** et les **valeurs** de l'UE

Le drapeau

12 étoiles en cercle, symbole d'**unité**, de **solidarité** et d'**harmonie** entre les peuples d'Europe depuis 1985.

La devise

Unie dans la diversité

La devise de l'UE a été **adoptée en 2000** grâce à un concours réunissant 80 000 lycéens et lycéennes européen-nes.

La naissance

Le **9 mai 1950**, le ministre français des affaires étrangères **Robert Schuman** propose la création de la **CECA** (Communauté européenne du charbon et de l'acier), qui aboutira l'année suivante et préfigure l'Union européenne.

Les valeurs

Ces valeurs sont énoncées dans le traité de Lisbonne et dans la **Charte des droits fondamentaux** adoptée en 2000. L'Union européenne a reçu le **prix Nobel de la paix** en 2012.

liberté
PAIX
ÉTAT DE DROIT
démocratie
SOLIDARITÉ

Pour orienter l'action **sociale** et **solidaire** de l'UE

L'UE possède des compétences limitées en matière sociale, domaine où les États membres gardent l'essentiel du pouvoir. Il existe pourtant un **dialogue social européen** autour des mesures minimales promues notamment par **Jacques Delors** à partir de 1985.

Les grands objectifs des 27 à l'horizon 2030

EMPLOI
un emploi pour au moins **78 % des 20-64 ans**

FORMATION
une formation pour au moins **60 % des adultes** chaque année

PAUVRETÉ
baisse de **15 millions** des personnes menacées de pauvreté ou d'exclusion sociale

Le budget du Fonds social européen pour 2021-2027 **88** milliards d'euros

Parce que l'UE fait partie de la **vie quotidienne**

L'europe est souvent perçue comme éloignée de la vie réelle de ses habitants. Pourtant, elle intervient dans de nombreux domaines qui nourissent leur quotidien : **environnement, santé, transports, consommation, culture**…

ITALIE *6:45*
Pietro se lève au son d'un réveil **labellisé CE** (conformité européenne).

PAYS-BAS *7:00*
C'est l'heure du petit-déjeuner pour Daan. Son yaourt préféré est **labellisé bio** par l'UE.

SUÈDE *8:00*
Anna va au travail dans une voiture électrique grâce à une initiative de **covoiturage** financée par l'UE.

IRLANDE *8:30*
Kevin est graphiste, le **règlement RGPD** lui permet de travailler en ligne en protégeant ses données personnelles.

ROUMANIE *12:00*
Les emballages du repas de Danya sont recyclables ou biodégradables. L'UE vise la **fin des emballages à usage unique** d'ici à 2030.

ESPAGNE *13:00*
Pendant sa pause dans un parc public , Antonio prend connaissance des denières infos grâce à la **connexion gratuite WiFi4EU**.

ALLEMAGNE *14:00*
Ursula travaille à domicile un après-midi par semaine, grâce à l'**accord-cadre européen sur le télétravail**.

BELGIQUE *17:00*
Hermann va déménager dans un autre pays de l'UE. Il **pourra voter** le 9 juin en s'inscrivant sur les listes électorales du pays d'accueil.

FRANCE *18:00*
Ariane entre dans un tiers-lieu **cofinancé par l'UE**. Elle met à jour son CV sur **Europass** et et consulte les offres d'emploi sur **EURES**.

POLOGNE *20:00*
Monica peut annuler son achat de smartphone sous 14 jours. Elle sera **remboursée à 100** %, principe applicable dans toute l'UE.

ESTONIE *21:00*
Harri découvre le programme des événements proposés par sa ville qui, cette année, est **capitale européenne de la culture**.

Sources : Union européenne, Commission européenne, Toute l'Europe, European Scientific Advisory Board on Climate Change, Wikipédia

Voir aussi GreMag n° 47 (mars-avril 2024) et gremag.fr : ***L'Union européenne, comment ça marche ?***

© Philippe Mouche

© Jean-Sébastien Faure

SECTEUR 3

Le verger Salengro porte ses fruits

En cette période de l'année, la force du végétal nous ouvre les yeux sur la puissance de la terre. Si vos pas vous guident dans le quartier des Eaux-Claires, faites une pause dans le verger Salengro.

La surface de 4 000 hectares est aussi impressionnante que sa beauté singulière, entretenue par un petit collectif d'habitant-es-jardinier-es, qui s'y retrouvent au gré du vent. Pour rien au monde, Nicole Falconnat ne manquerait leur rendez-vous (ouvert à toutes et à tous), chaque mardi à 18 h 30, sous le marronnier rose. À quatre-vingts printemps, cette Grenobloise passionnée de nature, qui a d'ailleurs œuvré pour les premiers jardins grenoblois partagés (La Poterne, Le Sans-Souci…), en connaît tous les bosquets, les arbres fruitiers et l'histoire : « *À l'époque (en 2015, N.D.L.R.), c'était un no man's land pressenti pour la construction. On s'est attaché-es à maintenir cet espace tout en longueur, qui s'ouvre sur les massifs environnants* », explique-t-elle, en enchaînant « *sur les pommiers, les poiriers et un magnifique figuier* », qu'elle a d'ailleurs fait classer « arbre remarquable ». La Ville de Grenoble a elle aussi fait classer des petits fruitiers, qui font le bonheur des petit-es. À l'intérieur du Verger, l'École de la Houille Blanche dispose d'un espace pédagogique et clôturé pour faire « *classe dehors* ». La MJC des Eaux-Claires et le collectif ont également créé un petit fascicule des plantes aromatiques, des recettes… « *On essaie de transmettre aux enfants notre passion et notre respect des plantes, sourit Nicole, car on n'est pas toujours conscient-e qu'un arbre, une plante, c'est du vivant.* » ■

Anna Figari

Le verger Salengro borde le boulevard Salengro, dans le quartier des Eaux-Claires.

FLAUBERT

À la Bifurk : du marché au café

Au cœur de l'écoquartier Flaubert, la Bifurk refleurit. Une dizaine de producteurs locaux et productrices locales, venu-es du Trièves, du Touvet et des massifs voisins, installent désormais leurs étals foisonnants de légumes, fruits, miels, viandes (et même tofu !) sur la pépinière associative, depuis le 26 avril dernier. L'originalité de ce marché réside dans la solidarité : « *Trois prix sont proposés, un prix juste, un prix solidaire et un prix de soutien, mentionnés par une couleur. Ce marché est basé sur la confiance : aucun justificatif n'est demandé* », souligne Charlotte, chargée de la communication de La Bifurk. Bonne nouvelle : le marché se tient à proximité du Bifurk-café qui, cette année, a déjà rouvert ! On y retrouve l'esprit du lieu : boissons et petite restauration artisanale de qualité et des animations en résonance, comme les ateliers plantes, pour apprendre à les reconnaître dans les vastes espaces verts du quartier Flaubert. ■ AF

Marché Flaubert : un vendredi sur deux, de 16 h 30 à 19 h 30 sur le parvis de la Bifurk. Ouvert à toutes et à tous, du 26 avril à novembre (sauf au mois d'août), entre 16h30 et 19h30, sur le Parvis de la Bifurk. Une fois par mois seront proposées des activités festives, ludiques et instructives, notamment autour de l'agriculture et de l'alimentation durable, pour vous en approprier les enjeux.

© Sylvain Frappat

SECTEUR 1

Le goût des mots

Les Barbarins Fourchus proposent un nouveau rendez-vous trimestriel familial et intimiste. «Goûter les mots», ce sont des lectures musicales, un goûter et un stand de livres soigneusement choisis par la Librairie Antigone. «Une invitation à prendre le temps de s'asseoir et d'écouter la beauté des mots», racontent Sergio Zamparo, cofondateur de la compagnie, et Olga Gorbouchine, chargée de communication. En avril, Pascale Henry proposait des extraits de ses textes en musique. Prochain rendez-vous à la rentrée 2024. ■ AP

À la Salle Noire, 17 rue des Arts et Métiers - Prix libre - barbarins.com - Retransmission en direct sur Radio Campus.

BASTILLE

Un nouveau souffle pour la place Tournadre

Pas de meilleur endroit pour profiter des beaux jours que le site de la Bastille, où la place Tournadre (du nom du chef de bataillon du génie militaire de Grenoble), refaite à neuf, est une occasion supplémentaire d'y grimper. Son lifting (naturel) vaut le coup d'œil ! Mot d'ordre des six mois de travaux ? « *Le réemploi et l'utilisation de matériaux non énergivores.* » Les agrégats du sol ont, par exemple, été concassés et réutilisés en sous-couche de forme. Au-delà de la réfection du sol et de la reprise de l'ensemble des réseaux souterrains (eaux usées et pluviales), des fontaines, brumisateurs, bancs, estrades et poubelles viennent d'être installés. Ce projet boucle un chantier d'envergure de trois ans (investissement global : 1 614 000 € répartis entre la Régie du Téléphérique, l'État, la Ville de Grenoble et le Département de l'Isère), visant à revaloriser le site du Fort de la Bastille, inscrit aux Monuments Historiques et propriété de la Ville de Grenoble. Un embellissement qui, en 2024, ne pouvait pas mieux tomber, l'année des 90 ans du téléphérique grenoblois… ■ AF

ARLEQUIN-BALADINS

Place aux ados

Depuis le début de l'année, le service jeunesse de la Ville de Grenoble gère deux centres ados en régie, situés à l'Arlequin et aux Baladins, destinés aux 11-17 ans.

« *Nos objectifs sont de favoriser l'émancipation, l'autonomie, le dépassement de soi, ainsi que le vivre ensemble au travers d'activités culturelles, sportives ou artistiques* », raconte Ilyess Benmechta, directeur du centre ado Arlequin. Pour cela, plusieurs temps sont proposés.

Liens de confiance

Deux heures sont consacrées chaque soir, du mardi au vendredi, à l'accueil d'une vingtaine de jeunes. « *Ce temps de foyer leur permet d'avoir une sorte de repère. C'est un moment de discussion, où une confiance peut s'installer et où des projets peuvent émerger* », complète Réda Ben Bouarfa, directeur du centre ado Baladins. Le mercredi et le samedi en journée, des sorties sont aussi organisées, telles que des rando-raquettes en montagne ou des visites de musées. « *Le but est de les emmener là où ils et elles n'iraient pas naturellement, et de les ouvrir sur le monde. On les intègre aussi dans la dynamique du quartier avec une participation à l'Urban Cross, aux fêtes de quartier ou encore au Printemps du livre. Cela permet aussi de travailler l'engagement et la citoyenneté* », disent-ils. Les deux structures, qui comptent chacune deux animateur-rices, organisent aussi pour et avec les jeunes des séjours de quelques jours pour s'évader du quotidien. Cet été, un voyage à vélo est par exemple organisé avec d'autres structures de l'agglomération. ■ Auriane Poillet

Centre ado Arlequin : 47, galerie de l'Arlequin/07 87 22 53 64 - Centre ado Baladins : 51, place des Géants/06 72 51 23 25

© Auriane Poillet

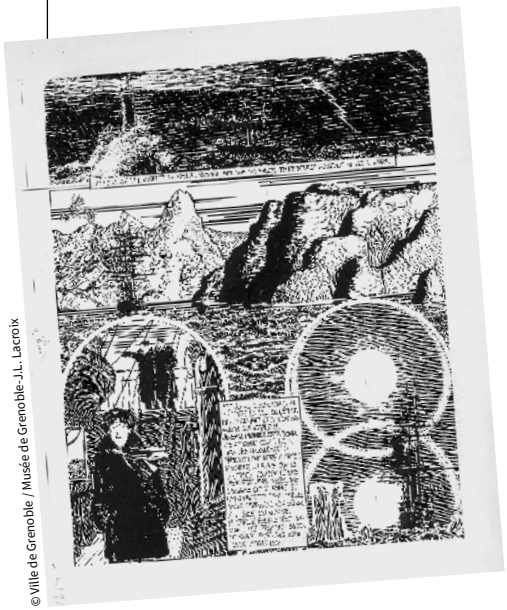
ABBAYE

Flots de mots

La 19e édition du Musée hors les murs investit la bibliothèque Abbaye-les-Bains, du 22 mai au 19 juin. Une exposition d'œuvres picturales et sculpturales, sélectionnées par des historien-nes de l'art du Musée de Grenoble, s'intitule pour l'occasion « Histoires d'eau ».

Saviez-vous qu'avant l'ouverture de la bibliothèque sur le site en 1997, le lieu accueillait une piscine ? C'était il y a plus de 50 ans. Le Musée hors les murs lui adresse un clin d'œil avec cette exposition d'œuvres contemporaines de la deuxième moitié du XXe siècle, dont celles des artistes Lucio Fanti, Roman Cieslewicz ou Cristina Iglesias (qui avait participé à l'exposition « De la nature » en 2022). Les onze exemplaires originaux, issus des collections permanentes et des réserves du musée de Grenoble, abordent différentes facettes de l'eau : les piscines ou la mer, l'eau qui dort, l'eau agitée… « *Ce n'est pas une sélection coup de cœur mais une sélection cohérente en termes de techniques, de thématiques ou encore de formes* », explique Pierre Bastien, médiateur culturel. « *L'objectif de cet événement est d'aller à la rencontre d'habitant-es, de personnes qui fréquentent un lieu vivant. On les implique, ainsi que les acteurs et les actrices du quartier, dans la construction d'une programmation autour de cette proposition.* »

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble-J.L. Lacroix



© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble-J.L. Lacroix

Plaisir des yeux et des oreilles

Les partenaires de territoire ont participé à l'affinage du choix des œuvres finales. La Maison des Habitant-es (MdH) Abbaye s'est aussi saisie de l'occasion pour lancer un appel à collecte d'images anciennes des bains « *dont la présence a marqué les habitant-es* ». Celles-ci serviront à proposer une exposition complémentaire qui se tiendra en parallèle à la MdH. Par ailleurs, un musicien et une comédienne du Grand Collectif, qui occupe actuellement des locaux de la Cité de l'Abbaye, proposeront des lectures rythmées, en lien avec les œuvres de « Histoires d'eau ». Parmi les autres initiatives, un groupe de jeunes de la MJC Abbaye travaille aussi à des planches de bande dessinée sur cette thématique.

La qualité au rendez-vous

À noter qu'une personne du Musée de Grenoble sera présente durant les horaires d'ouverture de la bibliothèque, sur toute la durée de l'exposition. « *La bibliothèque ne se contente pas d'accueillir et proposera avec le musée des visites à deux voix* », poursuit-il. Outre les visites scolaires, de crèches ou de groupes divers, « *l'objectif est de pouvoir échanger avec les personnes de passage ou qui ont envie de rester un peu plus longtemps sur cette exposition décentralisée. Le musée de Grenoble a d'ailleurs la même ambition qu'il s'agisse d'une exposition dans ou hors de ses murs* ». ■ Auriane Poillet

Du 22 mai au 19 juin à la bibliothèque Abbaye - 1, rue de la Bajatière - bm-grenoble.fr et museedegrenoble.fr

© Ville de Grenoble / Musée de Grenoble-J.L. Lacroix

© Jean-Sébastien Faure

SAINT-BRUNO

Les livres restent ouverts

La bibliothèque Saint-Bruno a fermé ses portes le 20 avril en vue de sa rénovation. Elle rouvrira en novembre.

Pendant sa fermeture, la lecture continue. Les usagers et les usagères peuvent se rendre dans l'une des 11 autres bibliothèques du réseau. La plus proche est la bibliothèque municipale internationale. Par ailleurs, une bibliothèque temporaire sera installée au sein du Magasin CNAC, esplanade Andry-Farcy. Une collection jeunesse sera accessible le mercredi de 11h à 13h et de 15h à 18h ainsi que le vendredi de 15h à 18h, du 15 mai au 27 juin. Le bibliobus prendra place devant le bâtiment à la même période, aux mêmes heures et pour tous les publics. Changement de dispositif ensuite : du 28 juin au 20 octobre, une sélection d'ouvrages plus importante sera disponible au cœur du Magasin, toujours aux mêmes horaires mais aussi le samedi de 11h à 13h. Particularité des rayonnages : ils intègrent habilement l'exposition du plasticien Benoît Piéron, invité par le CNAC pendant cette période. ■ AP

bm-grenoble.fr - plus d'informations sur gremag.fr

SECTEUR 2

PaGella : le patrimoine au bout des doigts

Saviez-vous qu'en un clic, vous pouvez remonter le temps et visualiser la place Grenette, le jardin des Plantes et ses paysages d'antan ? À l'image de sa grande sœur, Gallica, bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France (BnF), PaGella – avec un grand G comme Grenoble – permet d'explorer les chefs-d'œuvre enfouis dans notre bibliothèque – l'une des 54 classées de France ! Sa collection s'élève à plus de 20 000 manuscrits et plus de 600 000 livres imprimés anciens, et abrite des documents inédits intégrant des paysages alpins de toute beauté ! L'outil est sacrément bien fait. Grâce à la licence d'utilisation, il est possible de télécharger gratuitement ces images d'époque et de s'en servir pour personnaliser des objets de toutes sortes. ■ Anna Figari

pagella.bm-grenoble.fr

© PaGella.bm-grenoble.fr / Bibliothèques municipales de Grenoble

LA VILLENEUVE

Pleins feux sur les Géants

© Les films de La Villeneuve

La place des Géants au sud de Grenoble ne s'appelle pas ainsi par hasard. Les onze géants de briques ont vu défiler les générations de ce quartier apparu à la fin des années 1970. Du 21 au 24 mai, la Maison des Habitant-es (MdH) leur rend hommage et fédère une vingtaine d'acteurs et d'actrices de territoire pour trois jours de festivités autour de ce patrimoine culturel. Expositions photo, musiques, baby-foot géant, lectures, le programme est riche en surprises ! La plus notable sera la présence de l'artiste allemand Klaus Schultze, le créateur des statues lui-même. Il animera notamment des visites guidées sur la place et confiera quelques anecdotes sur ces géants ! ■ AP

Mardi 21 mai de 9h à 11h, mercredi 22 mai de 14h à 17h et vendredi 24 mai de 16h à 19h, place des Géants - Plus d'infos sur gremag.fr

SECTEUR 4

Groupe Anne-Sylvestre : une école vivante

Avec pour nom Anne Sylvestre et celui de George Sand, la rue où elle est implantée, la future école du quartier Flaubert avait déjà inscrit l'ouverture et l'engagement – signes particuliers de ces deux femmes artiste et romancière – dans ses fondations. La dimension environnementale de l'établissement n'est pas venue lui ajouter « *une touche végétale* » : elle l'a fait pousser, littéralement. Toute dernière construction du plan école, le groupe Anne-Sylvestre (16 classes de maternelle et d'élémentaire) mérite en effet tous les superlatifs en la matière : l'école qui a été, durant ses trois ans de chantier, la plus écologique possible, prolonge cette naturalité dans sa conception-même en visant des performances énergétiques des plus exemplaires afin d'atteindre - 30 % des valeurs de la règlementation thermique RT2012 ! Pour cela, rien n'a été oublié. Des murs en brique de terre crue aux toits où sont installés 414 panneaux photovoltaïques qui permettront de produire 153 kWc, « *réinjectés dans le circuit électrique local* », en passant par les plafonds en fibre de bois, pour ne citer que quelques-uns des matériaux biosourcés. L'intérieur bioclimatique (avec géothermie sur nappe et ventilation double flux) est harmonisé avec l'extérieur où deux cours de récréation, déminéralisées et végétalisées, assorties d'un jardin pédagogique, concourent à l'apaisement et à l'épanouissement des petit-es et des plus grand-es, dès la rentrée 2024-2025. Plus qu'une école, un lieu de vie, un écosystème. ■ Anna Figari

© Sylvain Frappat

La future école du quartier Flaubert, écologiquement exemplaire.

© Jean-Sébastien Faure

MISTRAL

L'art fleurit dans la Prairie

Pour la deuxième année consécutive, « Les Yourtes dans ma cité » reviennent nous faire voyager à la Prairie de Mistral, du 17 au 22 juin. Ces habitats traditionnels mongols, conçus dans les règles de l'art par la Compagnie des Frères Kazamaroffs, dévoileront une exposition d'objets et de photographies d'Asie centrale, et planteront le décor de l'événement, qui vise « *à créer, au cœur de Mistral, un véritable lieu artistique* », explique Brahim Rajab, directeur du Prunier Sauvage, organisateur de ce temps fort très attendu. Arts du cirque, spectacles, grande fête des ados, contes… La programmation, foisonnante, s'étoffe cette année avec les propositions des MJC : ateliers couture, lecture, théâtre d'impro… ■ AF

Du 17 au 22 juin. À noter : *Le Bruit des nuages de Léopoldine* (spectacle), mercredi 19/06 matin. Programmation complète : lepruniersauvage.com

© Auriane Poillet

SECTEUR 6

Objectif : zéro non-recours

« *Le non-recours, c'est quand une personne ne reçoit pas de prestation ou de service social auquel elle a droit, et cela pour plusieurs raisons, allant du manque de connaissance de ses droits à la discrimination* », explique Maureen Servignat, chargée de mission pour le CCAS. « *En France, environ 30 % des personnes auraient droit à une prestation, comme le RSA ou le minimum vieillesse.* » Depuis peu, le secteur 6 ainsi que les personnes domiciliées au CCAS (3 500 à Grenoble) bénéficient du dispositif Territoire zéro non-recours. Il permet de développer un certain nombre d'actions en faveur de la prise en compte des droits.

Solutions pour toutes et tous

Parmi ces actions : la présence de la Caravane des droits (une permanence pour l'accès aux droits sans rendez-vous et dont l'accueil est inconditionnel), l'embauche de travailleurs sociaux et travailleuses sociales, de travailleurs et travailleuses pairs et d'une coordinatrice. L'un des objectifs est de débloquer des situations urgentes avec les partenaires du territoire et les services pourvoyeurs de droits. « *Un autre enjeu est d'impliquer les habitant-es dans le projet, pour qu'ils et elles puissent faire le relais auprès d'autres habitant-es*, détaille Maureen Servignat. *Il y a aussi l'idée d'organiser des temps conviviaux, comme des petits-déjeuners où il serait possible de rencontrer des représentant-es de la CARSAT, d'Actis ou de l'AGECSA.* » ■ AP

Caravane des droits : le mercredi de 14h à 17h, place des Géants, sans RDV. - Une permanence est également possible sur rendez-vous à la MdH Baladins.

FLAUBERT

Sportif et inclusif

Handball, rugby, football, karaté, tennis et même yoga se mettent en mode accessibilité, grâce aux Big Bang Ballers France : l'association grenobloise donne une nouvelle dimension à son Pass'Sport Festival (4e édition) en créant les In'Games, où le sport s'offre à toutes et à tous, autour de jeux de rôle. Le bien-être ensemble avant la performance. C'est samedi 29 juin, de 14h à minuit, à La Correspondance. ■

télex

Bajatière

L'association des parents d'élèves de l'école Jules-Ferry organise pour la troisième année consécutive une Rue aux enfants. De nombreuses animations en prévision le samedi 1er juin !

Malherbe

La fête du Grand collectif se tiendra le 29 juin sur la place Charles-Dullin. Un grand repas interculturel est organisé par les habitant-es du quartier pour l'occasion.

Inter-secteurs

Égalité, transition écologique, plein-emploi, cohésion sociale sont les objectifs au cœur du contrat « Engagement quartiers 2030 » , signé fin mars par les communes concernées par la politique de la ville sur le territoire métropolitain, dont Grenoble.

© Auriane Poillet

Mistral

Chantier Ouvert au Public (COP): plantation d'arbres pour la création d'un bosquet boisé, rue Anatole-France.

13 mars 2024

© Auriane Poillet

Île-Verte

Travaux en cours sur la rue Aimon-de-Chissé, devant l'école Paul-Bert, pour la future Place aux Enfants.

22 mars 2024

© Aurianne Poillet

Presqu'île

Accueil goûter et jeux avant le spectacle des 10 jours de la culture à l'EVS Espace de Vie Sociale, rue Ernest-Hareux.

12 avril 2024

© Sylvain Frappat

© Jean-Sébastien Faure

Secteur 6

Chantier du futur pôle enfance Les Trembles.

11 avril 2024

La Villeneuve

Forum associatif à l'occasion de la journée internationale de lutte contre les discriminations raciales.

21 mars

Groupe « Grenoble en commun »

10 ans de mandat, 35 ans de combats !

En 2014, les Grenobloises et Grenoblois apportaient leur confiance à une équipe municipale composée de différentes composantes de la gauche et de citoyen-nes. C'était il y a 10 ans. Toutefois, l'histoire de cette gauche écologique, solidaire et citoyenne, alors unique en France, tire ses racines dans une histoire locale faite de luttes et de combats qui s'inscrivent sur une plus longue durée, et dont Grenoble en Commun reconnaît l'héritage.

Cette histoire débute symboliquement en 1989 quand le maire corrompu de l'époque décide de vendre aux intérêts privés l'eau des Grenoblois-es. Dénoncé par Raymond Avrillier, alors conseiller municipal, l'affaire de l'eau de Grenoble avait valu à Alain Carignon une lourde condamnation pour corruption, abus de bien sociaux et subornation de témoins. Le combat pour la reprise en main de l'eau commençait quant à lui, pour aboutir avec la remunicipalisation en 2000.

La victoire de la gauche en 1995 ne sut étouffer les luttes légitimes pour l'intérêt général. Si le premier mandat 1995-2001 fut celui de la remise sur rail de la Ville après l'expérience Carignon, les mandats suivants virent sortir des cartons de la municipalité, initiés sans ou contre l'avis des Grenoblois-es, de « grands projets » contre lesquels nous nous sommes mobilisé-es. Parmi les plus symboliques : la rocade sous la Bastille, la candidature grenobloise aux JO 2014, la construction du Stade des Alpes sur l'un des poumons verts de la ville, la vision pharaonique de l'urbanisme à l'Esplanade avec des tours de 100 mètres de haut, ou encore le projet de fermeture du lycée Mounier.

Le groupe Grenoble en Commun est l'héritier de ces luttes et combats pour l'intérêt général. À l'heure où nos services publics sont attaqués, où les solidarités s'essoufflent, où nos biens communs sont une cible pour le privé, où le climat s'emballe… nous restons persuadé-es que porter l'intérêt général avant tout autre intérêt particulier est la clé pour surmonter les nombreux défis qu'il nous reste à affronter.

C'est pourquoi nous avons fait de l'intérêt général notre boussole depuis le début de notre histoire commune et pour les années à venir.

Site : grenobleencommun.fr
Contact : contact.gec@grenoble.fr

Groupe « Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Cécile CENATIEMPO, Hassen BOUZEGHOUB, Romain GENTIL, Lionel PICOLLET

10 ans de mandat d'Éric Piolle Démocratie locale et services publics : le compte n'y est pas !

En mars 2014, Éric Piolle était élu Maire de Grenoble, notamment porté par deux engagements principaux : renouveler la démocratie locale et renforcer les services publics.

Services publics de proximité fragilisés
Dès 2016, les services publics de proximité ont été sévèrement attaqués. Le tristement célèbre « Plan de sauvegarde », qui n'était rien d'autre qu'une cure d'austérité, s'est traduit par la fermeture de bibliothèques dans les quartiers populaires, par la réduction du service de la médecine scolaire, par la baisse des subventions aux acteurs associatifs, culturels, sportifs… Dans le second mandat, malgré une hausse sans précédent de la fiscalité, l'action publique de proximité est à nouveau mise à mal par la fermeture de structures socioculturelles comme Le Plateau à Mistral et La Cordée à la Villeneuve, ou encore la volonté de vendre le bailleur social Grenoble Habitat.
Or, les services publics sont notre bien commun, le patrimoine de ceux qui n'en ont pas, les outils privilégiés pour mener des politiques publiques ambitieuses permettant de lutter contre les inégalités sociales et d'engager les indispensables transitions.

Démocratie locale mise à mal
En 2014, le premier des 120 engagements pris par Éric Piolle était de renouveler la démocratie locale. Là encore, que d'espoirs déçus ! On ne compte plus les plaintes des Unions de quartiers qui s'estiment écartées des circuits de prise de décision. Nombre de grands projets sont construits sans réelle concertation. Le dernier en date est emblématique de cette façon de faire : le lac baignable de la Villeneuve. La consultation a montré que seuls 14 % des habitants sont favorables au projet et pourtant, rien ne semble influer sur la majorité sortante.
Or, nous en sommes convaincus : il ne peut y avoir de vraie démocratie locale sans association, sans consultation, sans coconstruction des projets avec, par et pour les Grenobloises et les Grenoblois. La démocratie locale n'a de sens que si elle permet à chacun de s'exprimer, et notamment ceux que l'on appelle les « sans voix », qui ne s'expriment jamais dans ces cadres peut-être trop nombreux, sûrement trop complexes et trop peu compréhensibles pour les non-initiés.

Contact : groupe.nasa@grenoble.fr

Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Charah BENTALEB, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Dominique SPINI

Bon anniversaire Éric Piolle !

Le mois dernier marquait les 10 ans de l'élection d'Éric Piolle et de son équipe à la tête de la ville. Jamais, dans l'histoire de Grenoble, un Maire n'avait fêté cet anniversaire en ayant conduit la ville à un tel état de déliquescence.

Après dix ans, il est désormais établi qu'Éric Piolle restera l'homme de l'impôt et de la dette. Il les a portés à un niveau record, tandis que les dépenses de fonctionnement qui étouffent la Ville explosent la moyenne, et que les investissements réalisés sont chaque année inférieurs d'⅓ à ceux annoncés. Cette situation financière critique réduit considérablement les marges de manœuvre des générations futures qui succéderont à cette équipe.

C'est également l'anniversaire d'un Maire qui croule sous les procédures. Après sa condamnation pour favoritisme en septembre dernier pour l'attribution de marchés sans appels d'offres, ou la procédure qui l'oppose à son ancien plus proche collaborateur, ces derniers jours a éclaté une affaire de plainte de deux élues de la majorité qui accusent l'une des colistières de la majorité d'avoir proféré l'insulte « arabe de service » …

C'est enfin un anniversaire bien solitaire, car ces dix années auront conduit à l'isolement complet de l'équipe municipale. Vis-à-vis de la métropole, où la guérilla qu'elle mène contre le Président tout en restant officiellement dans la majorité paralyse la collectivité. Au sein même du conseil municipal, où jamais autant d'élus de la majorité n'avaient quitté le groupe ou été exclus, laissant à Éric Piolle la majorité politique la plus faible de l'histoire de la ville. Et surtout vis-à-vis des Grenoblois : la rupture avec les habitants est consommée comme on le constate à chaque réunion de quartier et pour chaque projet imposé, avec les levées de boucliers et contestations qui se multiplient.

À deux ans des élections municipales et de la fin de son mandat, le roi est nu.

Contact : 04 76 76 34 84
societecivile38@gmail.com

les groupes au conseil municipal

« Un espace de libre expression égal pour chaque groupe (équivalent à 2000 caractères) et + sur **grenoble.fr** »

Groupe « Nouveau Regard »

Émilie CHALAS et Delphine BENSE

10 ans de mandat pour Éric Piolle à Grenoble : tellement loin des espoirs des Grenoblois !

85 % des Grenoblois qui se sont exprimés dans le Dauphiné Libéré estiment qu'il ne laissera aucune trace dans l'histoire de notre ville. Édifiant et tellement vrai.

Le constat est terrible :

10 ans d'écologie Piolle ?
Des études, des chartes, des discours, de la communication à la pelle, mais zéro résultat : Grenoble reste juste derrière Paris (!) sur le podium de l'exposition aux îlots de chaleur (Étude CNRS/MétéoFrance 2022).

10 ans de démocratie participative Piolle ?
Une multiplication de dispositifs peu utilisés, des unions de quartier mal traitées et des avis des Grenoblois non respectés : comme la fermeture des bibliothèques, les tarifs de stationnement ou actuellement le lac baignable de La Villeneuve, le quartier Metz-Strasbourg ou la chronovélo sur le cours Berriat…

10 ans de justice sociale Piolle ?
Fermeture des associations le Plateau à Mistral et la Cordée à la Villeneuve, baisse drastique des subventions aux MJC et aux associations d'éducation populaire, menace sur le théâtre Prémol…

En revanche, 2 décisions marquantes : l'autorisation du burkini et l'augmentation des impôts locaux !

Nous pensons qu'il y a à Grenoble 4 priorités qu'Éric Piolle devrait immédiatement mettre en œuvre :
• Assainir la situation financière, restructurer l'offre de services publics et baisser les impôts d'autant que ce que l'actuelle majorité les a augmentés,
• Construire une ville innovante pour l'écologie, pour lutter contre la chaleur et la pollution en mobilisant les compétences et les expertises de notre territoire,
• Lancer un plan de sécurité de proximité en renforçant et armant la police municipale, en installant de la gestion centralisée du domaine public avec la vidéoprotection, renforcer le pôle de médiation, systématiser les travaux d'intérêt général, ...
• Permettre l'accès à l'emploi car c'est par le travail que beaucoup sortiront de la précarité, tout en accompagnant ceux qui ne peuvent plus travailler.

contact@nouveauregard-grenoble.fr
https://nouveauregard-grenoble.fr

Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

La Bastille mérite bien une révolution

Les projets qui mettent en valeur les atouts de Grenoble se font rares depuis 10 ans. On peut donc se réjouir de voir bientôt réhabilité le bâtiment de l'IGA aujourd'hui désastre visuel pour tous les Grenoblois et les visiteurs amoureux des balades sur les quais de l'Isère et les pentes de la Bastille.

Cette réalisation de plus de 100 logements portée par « Babel community » déjà acteur de la restauration de l'Institut Dolomieu en 2023, doit marquer le point de départ d'une véritable valorisation de ce site emblématique de notre ville qu'est la Bastille, à la fois espace naturel, culturel et sportif de tous les Grenoblois et premier site touristique en Isère avec ses « bulles » et ses fortifications.

Également annoncé, le départ de la résidence universitaire du Rabot en 2025 va nécessairement mettre « La Bastille » au cœur de la construction/réalisation d'un grand projet non seulement pour le secteur de la terrasse intermédiaire du Rabot mais plus globalement pour l'ensemble de la Bastille.

Les nombreuses études commandées par la Ville à l'Agence d'Urbanisme de Grenoble depuis 2018 doivent cesser de s'empiler et aboutir au plus tôt à la concrétisation d'un projet ambitieux et concerté avec les autres acteurs qui sont engagés sur la Bastille et notamment l'État, La Métro, les villes de St-Martin-le-Vinoux et de La Tronche, le Parc de Chartreuse.

Ces acteurs devront s'emparer des études déjà disponibles et faire des choix parmi les thématiques envisagées : espace de loisirs et récréation du quotidien ; espace de création ; haut lieu de la biodiversité et de contact avec la nature ; espace d'accueil et de ressourcement pour tous.

L'incapacité de l'équipe municipale actuelle à mener à bien ses propres projets depuis 10 ans et son refus du dialogue et de la concertation avec les partenaires naturels de la ville font craindre que rien n'avancera concrètement avant 2026.

Il sera alors urgent d'engager le projet phare que méritent Grenoble et les Grenoblois pour « faire la révolution » de la Bastille, site à nul autre pareil.

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr / 07 86 38 52 32

Groupe « Grenoble Démocratie Écologie Solidarité »

Amel ZENATI, Hakim SABRI, Laure MASSON et Pascal CLOUAIRE

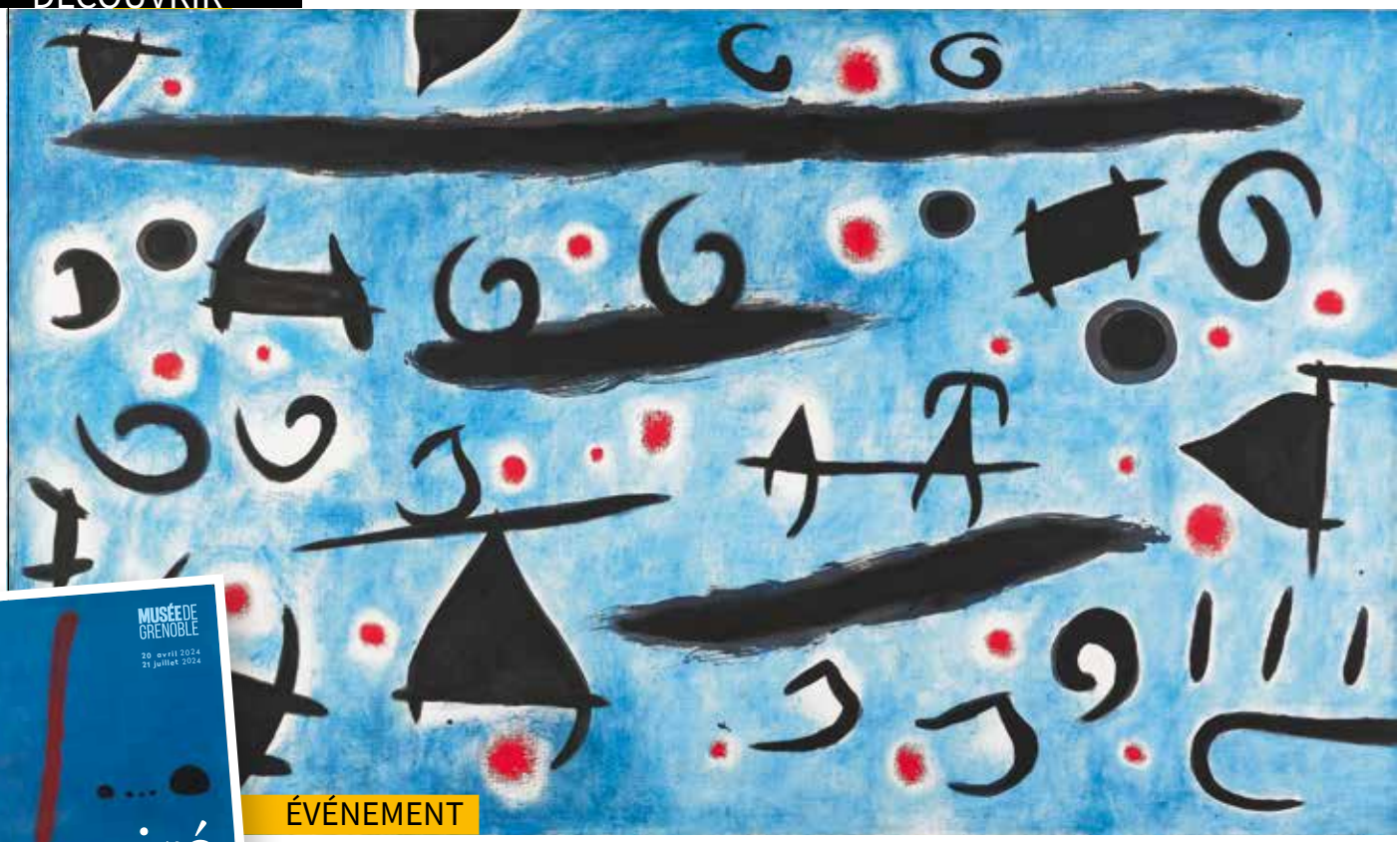
Éric Piolle et la démocratie : le coup de com' permanent !

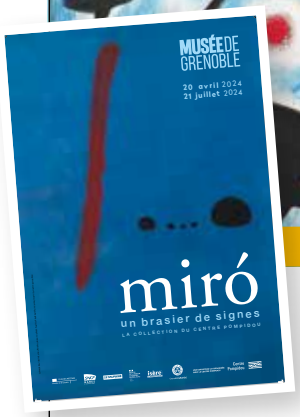
Lors du dernier Conseil Municipal, une délibération présentait les dispositifs de démocratie participative mis en place par la municipalité.

Faites ce que je dis, pas ce que je fais
Quel est l'intérêt de ce type de délibération, alors qu'Éric Piolle et sa majorité ne tiennent pas compte des concertations lorsqu'elles ne vont pas dans leur sens ? Comment ne pas songer à la concertation autour du projet de lac baignable de la Villeneuve, jusqu'à présent ignorée par cette majorité ? Rappelons que seules 14 % des contributions jugeaient positivement le projet voulu par la Municipalité.
En octobre 2020, à l'initiative de la Ville de Grenoble, un panel de citoyens était d'ailleurs tiré au sort. Il s'agissait de connaître la réponse à la question suivante : à quelle condition chacune et chacun se sentira bien demain dans le parc à la Villeneuve ? Les habitants ont répondu : « nous ne souhaitons pas la création d'un lac qui aurait une telle emprise. Nous sommes opposés à la création d'un lac baignable, car nous craignons la génération de bruits pour les riverains et des incivilités. »

Se rappeler du passé pour éviter le ridicule
Comment ne pas s'étonner de voir apparaître dans un tract de l'ADES en 2009 les propos suivant, à propos de l'augmentation des impôts locaux du temps de Michel Destot :
« La majorité municipale a voté des augmentations brutales des impôts locaux [...] Vous a-t-on demandé votre avis : non ! Dénonçons ces pratiques anti-démocratiques, anti-solidaires et anti-écologiques en demandant […] un véritable débat contradictoire pour l'élaboration du budget »
Un débat contradictoire pour l'élaboration du budget ? Aujourd'hui encore, nous sommes preneurs ! N'ayons pas peur des grenobloises et des grenoblois, N'ayons pas peur de la démocratie : consultons les habitantes et les habitants et prenons leurs avis en compte dans les décisions de la municipalité.

Contact : gdes@grenoble.fr





© Bertrand Prévost / RMN-GP

ÉVÉNEMENT

Miró l'enchanteur

En partenariat avec le Centre Pompidou, le musée de Grenoble présente *Miró. Un brasier de signes* jusqu'au 21 juillet. Une grande rétrospective qui parcourt l'ensemble de l'œuvre du peintre pour un voyage sensible, poétique et surprenant.

Artiste majeur du XX^e siècle, Joan Miró (1893-1983) se distingue par sa formidable liberté créative, sa puissance évocatrice et sa modernité. Pour nous faire pénétrer dans son univers aux multiples facettes, l'exposition réunit plus de 130 œuvres de la collection du Centre Pompidou, ainsi que des pièces du musée de Grenoble et de la fondation Miró de Barcelone.

Rêveur et sauvage

Construite chronologiquement, l'expo se déploie dans 18 salles et s'ouvre avec les premiers tableaux de Miró : des scènes réalistes et paysannes rappelant son ancrage dans la terre catalane de son enfance. Puis elle présente les « *peintures de rêve* » réalisées à Paris dans les années 1920 : proche des surréalistes, Miró créé alors un monde imaginaire, cosmique, qui signe la naissance de son langage si personnel… On bascule ensuite dans différents univers témoignant de l'incroyable richesse de son travail : les « *peintures sauvages* » mettant en scène des figures inquiétantes et cauchemardesques, l'éblouissante série de dessins des Constellations qui inaugure une forme d'onirisme aux accents plus tragiques, les œuvres d'après-guerre où la découverte de l'art américain donne naissance à des créations monumentales, à mi-chemin entre écriture et peinture…

En toute liberté

Le parcours se termine par un focus sur la dernière période (1956-1970), avec près de 90 œuvres où Miró affirme plus que jamais son désir d'expérimentation. Parmi elles : les trois grands *Bleu*, véritables chefs-d'œuvre immersifs où le peintre fait un pas de plus vers le dépouillement, la méditation et la pureté. On découvre aussi des toiles d'inspiration plus sombre ou tourmentée, des pièces qui convoquent une multiplicité de techniques et de matériaux, illustrant une recherche plastique incessante et extraordinairement féconde !

Nous baladant entre sérénité, incandescence, candeur, érotisme et subversion, l'expo met en lumière toute la force poétique de Miró, révélant une dimension universelle qui nous touche, nous interpelle… et nous enchante. ■ Annabel Brot

Jusqu'au 21 juillet au musée de Grenoble. Tous les jours, sauf mardi, de 10h à 18h30, le jeudi jusqu'à 21h à partir du 16 mai. Tarifs : 7-14 € (réduction pour les Grenoblois-es. Gratuit pour les - de 26 ans et pour toutes et tous le premier dimanche du mois). Infos : museedegrenoble.fr

BONNE HUMEUR

Sacrés numéros !

Du 16 au 18 mai, la 10e édition du Festival du numéro de clown fait pétiller le Parc des Arts avec des rendez-vous pour tous les publics.

Depuis vingt ans, la compagnie grenobloise Le Bateau de Papier met à l'honneur le clown, « *un personnage humain, poétique et touchant, qui est là pour divertir, provoquer un rire fédérateur et amener une joie sincère* », souligne Cyril Griot, metteur en scène et clown lui-même. Ceci à travers des créations pour les enfants ou les adultes, des impromptus artistiques, des déambulations… Elle organise aussi le Festival du numéro de clown, en partenariat avec le Prunier Sauvage, pour « *faire redécouvrir la discipline hors des clichés, avec des formes courtes offrant un bel éventail de toutes les esthétiques* ».

Les trois soirées font se succéder découverte de jeunes talents, retrouvailles avec les fidèles du festival et coups de cœur. On découvre ainsi les jongleries humoristiques de Niente Panico, l'univers magiquement décalé des Demented Brothers, la comédienne Barbara Probst pour une performance surprenante sur l'hyperconsommation, une boum cocasse et improbable animée par des clowns DJ qui ne craignent pas le ridicule…

En préambule, les 14 et 15 mai sont réservés au jeune public avec notamment *Le Voyage extraordinaire vers la Lune* (dès 4 ans) par Les Fous de la joie, une création pleine de fantaisie et de légèreté. ■ Annabel Brot

Du 16 au 18 mai, sous chapiteau au Parc des Arts (63, rue Albert-Reynier). Tarifs : de 10 à 14 €. Infos : lebateaudepapier.org ou lepruniersauvage.com

© Nadine Barbaçon

CRÉATION COLLECTIVE

Chansons en vrac

Les Gentils invitent les Grenoblois-es à un karaoké géant et participatif le 14 juin devant le Grand Théâtre.

Compagnie associée au TMG (Théâtre Municipal de Grenoble), les Gentils pratiquent un théâtre musical (mais pas que…), loufoque et inventif qui nous plonge dans des univers aussi festifs qu'inattendus. Dans cette lignée, ils ont imaginé les *Chantoirs* où Christine, un personnage fantasque échappé d'une précédente création fonde la chorale Tourne-Sol. « *Pour faire fleurir la joie de chanter ensemble, même faux, même mal* », précise Aurélien Villard, metteur en scène et interprète. Accompagné d'un pianiste, il anime jusqu'en mai des rendez-vous où les habitant-es sont invité-es à se retrouver dans le hall du Grand Théâtre « *autour d'un répertoire hétéroclite, qui va de Piaf à Stromae en passant par les Rita Mitsouko, Nino Ferrer ou Goldman, des chansons drôles de notre enfance, un quart d'heure américain qui dure dix minutes…* ».

© Auriane Poillet

Ces sympathiques rencontres préparent aussi une belle surprise aux Grenoblois-es puisqu'elles font le pari de « *trouver la crème de la crème du karaoké collectif* » et d'établir une sélection pour un grand final le 14 juin. Conçu comme un vrai spectacle, rocambolesque et déjanté, ce *Chantoir* public réunira la chorale Tourne-Sol au grand complet, une invitée surprise, mais aussi les passant-es qui souhaiteront participer, « *y compris et surtout celles et ceux qui ne savent pas chanter* » ! ■ AB

Le 14 juin à 20h devant le Grand Théâtre. Infos : theatre-grenoble.fr

SPORT ET QUARTIERS

À vos marques !

Le service Sport et Quartiers de la Ville prépare déjà activement le prochain été, saison toujours riche en activités. Entretemps, ses agent-es mettent en place des actions tout au long de l'année, comme l'illustrent encore les petites nouveautés de ces dernières semaines.

© Auriane Poillet

Le service Sport et Quartiers se compose de 11 agent-es, dont 9 animateurs sociosportifs et animatrices sociosportives, et d'une quinzaine de vacataires-horaires et emplois d'été. Ils et elles interviennent tout au long de l'année dans les six secteurs géographiques de la ville, prioritairement au sein des secteurs 3, 5 et 6. Ce sont au total près de 5 000 heures d'animations qui sont dispensées par leurs soins chaque année, notamment 126 heures d'activités hebdomadaires (hors périodes de congés scolaires).

© Auriane Poillet

Au-delà de ces chiffres, on peut aussi compter sur la présence, les actions, la réactivité et les sourires du service Sport et Quartiers. Ses agent-es interviennent ainsi auprès des clubs sportifs de proximité pour un soutien logistique ou pédagogique et assurent un accueil sportif dans les Quartiers Prioritaires de la Ville, autour de la pratique du futsal ou de foyers sportifs multi-activités.

Interventions contre les drogues

L'action « le mercredi c'est sport ! » est proposée en direction des autres secteurs. La volonté est de proposer en cœur de quartier une animation pluridisciplinaire autour de la découverte et de l'apprentissage.
Les périodes de congés scolaires sont également riches en activités, notamment l'été. Les Caravanes des Sports ou encore Aquasport + reviendront à partir du mois de juillet… Avec quelques nouveautés à découvrir dans le prochain numéro de Gre.mag !
À propos de nouveautés, les équipes de Sport et Quartiers mènent depuis mi-avril, et jusqu'à la fin mai, des interventions dans des collèges en partenariat avec la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives (Mildeca), avec la mise en place d'ateliers sports et d'un atelier sur la lutte contre les addictions.

Le sport, c'est la santé… et le climat

Depuis le Covid, la volonté du service est également forte d'affirmer, de relayer et de matérialiser le message : « *Le sport, c'est la santé* », notamment auprès du jeune public. Les actions continuent donc de se renforcer et vont encore se développer au cours des prochains mois.
Les enjeux climatiques sont également intégrés dans ce programme. Le sport et sa pratique ont un rôle à jouer. C'est avec cet objectif de sensibilisation qu'a été lancée lors des vacances de février l'opération « Un sport toujours plus eau », à destination des collégiens et des collégiennes de Grenoble. En collaboration avec l'association Water Family, des temps consacrés à la thématique de l'eau, via des ateliers ludiques et participatifs, mêlant activité physique et sensibilisation à cette thématique, ont ainsi été insérés dans la programmation des animations sportives classiques.
Parce que le sport peut aussi être un vecteur de messages. Si en plus il s'invite chez vous, vous auriez tort de ne pas en profiter… ■
Frédéric Sougey

DU NEUF

Des équipements sportifs en restauration

Les travaux en cours ou à venir dans les équipements sportifs sont nombreux. Gre.mag fait un point sur la situation !

© Matthieu Wanctin - Chabal Architectes

Le gymnase Léon-Jouhaux fait l'objet depuis la rentrée dernière d'une grosse rénovation énergétique : traitement de l'isolation thermique, installation d'une centrale de traitement d'air, éclairage… Les vestiaires ont été redimensionnés, ce qui a permis la création d'une salle de musculation. Plus globalement, un bon coup de neuf a été donné sur les équipements sportifs du gymnase. Les travaux devraient s'achever courant juillet et le Ring Grenoblois, temporairement délocalisé à la Halle Clemenceau, devrait réinvestir les lieux en septembre !

Le Centre Sportif La Rampe devrait également rouvrir ses portes à partir de la rentrée après une rénovation thermique et pas mal de nouveautés. L'entrée du bâtiment a ainsi été modifiée et déplacée côté sud, avec un nouvel accueil. La salle de musculation, la salle de boxe, la salle C et le dojo restent en l'état et feront l'objet d'une grosse rénovation lors de la phase 2 des travaux, qui devrait se dérouler entre 2026 et 2028 dans le cadre de l'ANRU (Agence Nationale pour la Rénovation Urbaine). L'ancienne salle d'agrès, qui avait brûlé il y a une quinzaine d'années, sera ainsi réhabilitée en un « maxi dojo », doté de nouveaux vestiaires. Le dojo actuel deviendrait soit une salle de danse, soit une salle de sport-santé et bien-être. Une salle de tir (à l'arc et à la carabine laser) sera également créée en lieu et place d'un actuel vestiaire.

Travaux à venir :

- **la piste du stade d'athlétisme** du stade Pégoud sera réaménagée cet été,
- **les travaux du gymnase Malherbe** débuteront dès la livraison de celui de Jouhaux, avec un programme de réaménagement identique, un nouveau sol adapté à la pratique du volley et un ascenseur pour l'accès à la tribune,
- **la pelouse du stade Lesdiguières** sera refaite cet été,
- **la phase 3 du Centre Sportif Hoche**, qui concerne la partie est du bâtiment (vestiaires, traitement de l'air, production d'eau chaude sanitaire), démarre en juin. ■ FS

GRAND BAIN

Une ouverture élargie pour la piscine Jean-Bron

De juin 2025 à juin 2026, la piscine du Clos-d'Or sera fermée pendant un an, le temps d'effectuer des travaux d'hydraulicité (pour l'écoulement des eaux) et de rénover les plages. Pendant cette période, l'idée est de basculer les activités impactées sur la piscine Jean-Bron, qui sera aménagée en conséquence pour élargir ses horaires d'ouverture.

Cette année ouverte au public du 15 juin au 31 août, la piscine Jean-Bron accueillera à partir de septembre 2025 les classes et les associations présentes à la piscine du Clos-d'Or. Celles-ci pourront poursuivre leurs activités (de septembre jusqu'aux vacances de Toussaint, puis des vacances de Pâques à fin juin) sur le bassin de 25 mètres qui basculera en mode « semi-nordique ». Une couverture thermique va être installée, les huisseries des vestiaires seront adaptées, un éclairage sera apposé, un tunnel d'accès et des barnums sur les plages vont être créés pour que les usagers et les usagères puissent rester au chaud. Toutefois, la pratique se fera bien à l'air libre ! Les travaux devraient démarrer au cours de l'automne prochain. ■ FS

© Jean-Sébastien Faure

ÉDUCATION

Dur, dur d'être un parent ?

© Jean-Luc Lacroix

Du 1er au 8 juin 2024, la Semaine de l'éducation propose au grand public un temps fort d'échanges, de communication et de partage. Intitulée « Place(s) aux parents ! », cette 2e édition est axée sur l'accompagnement à la parentalité, avec de nombreux rendez-vous animés par des personnalités de toute la France. Par Annabel Brot

Organisée par la Ville, cette semaine entend rappeler le rôle central des familles dans le développement de l'enfant, afin de les accompagner, les écouter et les soutenir sur des sujets concrets en prise avec leurs préoccupations quotidiennes. Ceci à travers des moments de questionnement et de débat qui s'adressent aux parents ou aux professionnel-les, et abordent des thèmes comme le numérique et les écrans, le harcèlement scolaire, la culture, la santé, la parentalité positive… Une trentaine de rendez-vous sont programmés : des tables rondes et conférences, du théâtre forum (dès 10 ans), une expo photo, des cafés-rencontres, ainsi que de nombreux ateliers parents-enfants qui se déroulent dans des lieux de proximité comme les Maisons des Habitant-es, les crèches, les espaces culturels… Autant de formats accessibles et participatifs, qui privilégient souvent les temps en petits groupes pour encourager la parole.

Ces six journées feront intervenir des structures partenaires (IREPS, FRENE, association YOYO, CAF de l'Isère, Ligue de l'enseignement…), ainsi que des sociologues, des psychologues, des enseignant-es chercheur-es… proposant des approches et des méthodes variées pour apporter aux parents un éclairage large, pratique et complémentaire. ■

Du 1er au 8 juin 2024. Gratuit. Garde d'enfants pour certains ateliers. Infos et inscriptions : grenoble.fr/educ

Partage émotionnel

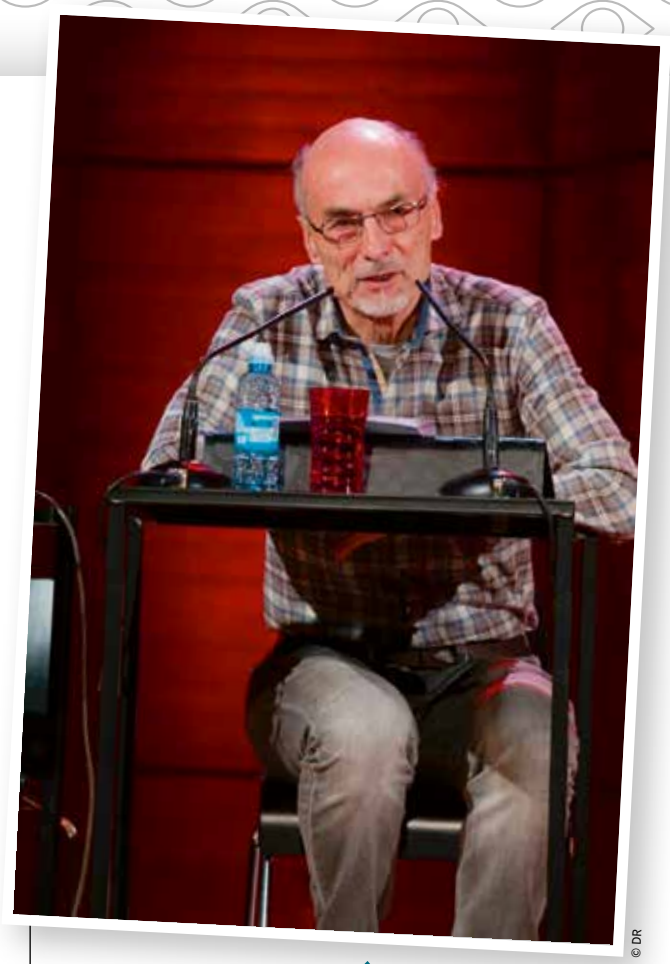
Sophie Marinopoulos est psychologue et psychanalyste. Elle participe à une table ronde sur le thème du lien parent-enfant par la culture.

Convaincue de « *l'importance de parler pour trouver ses propres réponses* », Sophie Marinopoulos fonde à Nantes en 1999 Les Pâtes au Beurre, un lieu associatif « *sans recette toute faite* », où les familles sont accueillies dans une cuisine, sans rendez-vous, de manière anonyme, collective et gratuite pour échanger autour de toutes leurs préoccupations.

Constatant un « *mal-être généralisé dans les relations familiales* », elle développe en 2019 le concept de santé culturelle qu'elle présentera lors de cette table ronde. « *L'être humain, dès sa naissance, a un besoin vital de relation à l'autre ! D'où l'importance de nourrir un lien parent-enfant fondé sur l'éveil artistique et culturel. La lecture, la musique, les visites au musée, et plus largement l'observation de tout ce qui nous touche dans notre environnement, comme les paysages, les animaux ou la nature, sont des temps de partage émotionnel indispensables à la construction de l'enfant. Il est donc nécessaire de sensibiliser chaque parent à l'importance de ces moments où l'on prend le temps d'entrer ensemble dans la découverte et l'imaginaire.* » ■

Jeudi 6 juin de 18h à 19 h 30 à l'auditorium de la Maison du tourisme. Entrée libre.

© Nathalie Bourreau



© DR

La place du père

Gérard Neyrand est sociologue et professeur émérite à l'Université de Toulouse. Il anime la conférence « Place des pères, familles monoparentales, homoparentales, quelles compétences ? ».

Spécialiste de la famille, Gérard Neyrand étudie les mutations sociales dans les rapports privés : évolution du couple, effets de la séparation sur les enfants, conséquences d'un regard nouveau porté sur la petite enfance, familles monoparentales et précarité…
Centrée sur la place des pères, sa conférence interrogera « *une mutation très importante de la famille, qui débute dans les années 1970 et est toujours en cours* ». Objectif : mieux faire comprendre « *l'impact de ce basculement très fort vers une nouvelle logique qui tend à plus d'égalité entre le père et la mère, avec l'apparition du concept de coparentalité, la hausse du nombre de gardes alternées ou la reconnaissance récente de la place des pères dans l'éducation des tout-petits* ».
Il abordera aussi la question de l'homoparentalité, des familles monoparentales ou recomposées, pour mettre en lumière « *les dynamiques de cette évolution profonde et rapide, qui n'est pas linéaire mais se produit par à-coups et peut entraîner des polémiques ou se heurter à des résistances de la société* ». ■

Lundi 3 juin de 18h à 19h30 à l'auditorium de la Maison du tourisme. Entrée libre.

Stop au burn out !

Rebecca Shankland est professeure de psychologie du développement à l'Université de Lyon. Elle intervient pour une conférence intitulée « Prévenir et réduire l'épuisement parental ».

Apparu récemment, le concept de burn out parental désigne un épuisement physique et émotionnel qui se traduit par « *un stress chronique, le sentiment d'être confronté-e à une situation insurmontable* ». Il « *multiplie par dix le risque de négligence ou de maltraitance car il devient difficile de se connecter à son enfant* ». Responsable de l'Observatoire de la Parentalité et du Soutien à la Parentalité, Rebecca Shankland présentera les résultats d'un cycle d'ateliers de soutien menés de 2021 à 2023 dans des Maisons des Habitant-es, des crèches et des écoles de la Région Auvergne - Rhône-Alpes au côté de 534 parents. Un travail concret, animé par des psychologues autour de deux angles complémentaires : le parent (comment mieux prendre soin d'elle ou de lui) et les enfants (gestion des comportements problématiques).
« *On constate que ces ateliers entraînent une diminution significative des burn outs grâce à l'acquisition de « compétences sociales » de régulation et de bienveillance. Ces ateliers font aussi apparaître l'importance de l'échange : rencontrer d'autres parents fait prendre conscience qu'on n'est pas seul-e à traverser des moments difficiles et permet de se sentir moins coupable.* » ■

Samedi 8 juin de 10h à 12h à l'auditorium du musée de Grenoble. Entrée libre.

© Thierry Morturier

LA SEMAINE DE L'ÉDUCATION

Programme complet sur grenoble.fr/educ

TOUR PERRET

À votre tour !

Démarrés l'automne dernier, les travaux de restauration de la tour Perret font l'objet d'une vaste campagne de financement participatif. Exceptionnel, ce chantier offre ainsi l'occasion aux particuliers et aux entreprises de se rassembler autour d'un projet ambitieux pour Grenoble. Vous aussi, joignez-vous à l'histoire du monument et à son avenir !

© Auriane Poillet

Tout jeune Grenoblois, Hatem a très vite décidé de faire un don pour la restauration de la tour Perret. Ce monument le passionne à tel point qu'il a tout lu sur elle : « *C'est à la fois une expérience scientifique mais aussi un chef-d'œuvre architectural avec l'une des premières utilisations du béton contemporain. Tout ça pour prendre conscience de la nature qui nous entoure avec toutes les chaînes de montagnes (…)* ». Des centaines d'habitant-es ont déjà choisi d'apporter leur contribution, quelques euros ou un peu plus, en fonction de leur budget et de leur intérêt au projet. Et la cagnotte grimpe de plus en plus vite ! Sur le site officiel de la Fondation du patrimoine qui accompagne l'initiative, on peut suivre chaque jour l'évolution des dons et partager un témoignage. Il y a celles et ceux qui ont accroché sur la tour Perret leurs souvenirs de jeunesse, d'autres qui voient en sa restauration « *un nouveau phare pour Grenoble* ». Une habitante se dit « *heureuse de pouvoir mettre [sa] pierre dans un aussi beau projet* », une autre confie qu'elle « *attendait ça depuis si longtemps* »...

Des valeurs et une histoire à s'approprier

Bientôt centenaire, la tour Perret rafraîchit les perspectives. D'ici deux ans, entièrement restaurée et sécurisée, elle hissera le grand public là-haut sur sa terrasse panoramique à 60 mètres, pour lui proposer d'admirer les joyaux de sa couronne alpine. Encourageant chacune et chacun à contribuer financièrement aux travaux, la Ville offre aujourd'hui des contreparties aux dons versés. Il est par exemple possible, à partir de 100 euros, d'« adopter » virtuellement un élément architectural de la tour. En l'occurrence un claustra, l'un des multiples segments ajourés qui ornent sa façade et distillent cette ambiance lumineuse unique à l'intérieur.

Tous les particuliers souhaitant faire un don bénéficient en outre d'une déduction fiscale. Les entreprises aussi ! Elles sont de toutes tailles, PME comme grands groupes, œuvrant dans les secteurs les plus variés, à soutenir le projet. L'ambition et l'innovation des travaux engagés pour la tour Perret font écho à leurs propres valeurs, si ce n'est à leur histoire. C'est le cas d'Artelia, par exemple, présent à Grenoble depuis plus d'un siècle (connu jadis sous le nom de Sogreah). L'entreprise voit dans la tour « *un symbole fort* » de l'épopée de la houille blanche, c'est-à-dire de l'hydroélectricité, l'un des métiers où Artelia s'érige aujourd'hui parmi les leaders mondiaux. La Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, le groupe Loxam ou encore la société coopérative Sports et Paysages font aussi partie des toutes premières entreprises à avoir souhaité « graver » leur nom dans le béton armé de la tour Perret. Qui s'élance, grâce à la contribution des Grenoblois-es et des acteurs économiques, vers un nouveau siècle d'aventures palpitantes. ■

Richard Gonzalez

Pour faire un don : fondation-patrimoine.org/ ou sur avotretour.fr pour réserver son claustra

SMILE !

Souriez, vous êtes écouté-es !

À la Ville de Grenoble, beaucoup d'agent-es sont en contact avec le public, que ce soit dans les sites administratifs, les équipements sportifs, culturels, les accueils de proximité comme les Maisons des Habitant-es ou encore les accueils spécialisés. Ces agent-es ont pour rôle d'écouter, comprendre, traiter la demande du public, informer, orienter vers les bons services, enregistrer ou délivrer la prestation recherchée.

La plupart des interactions avec les centaines d'usagers et d'usagères reçu-es chaque jour se déroulent dans le respect. Malheureusement, à Grenoble comme ailleurs, les agent-es du service du public sont trop régulièrement la cible de violences, d'insultes ou de micro-agressions et de marques d'irrespect.

Respect mutuel

Aujourd'hui, la Ville met en œuvre une campagne de communication intitulée « Respect Mutuel ». Cette campagne à vocation pédagogique invite chacune et chacun à la bienveillance. Elle rappelle que les relations humaines apaisées apportent du sens dans la vie quotidienne, et que les agents municipaux et les agentes municipales qui agissent au service des personnes méritent reconnaissance et respect.
Alors, restons zen ! ■

FACILE !

Mode d'emploi pour contacter la Ville

iZiiCi.fr, vous connaissez ? L'écriture bizarre de son nom dit tout : une plateforme pour faciliter les démarches en ligne, pour Grenoble et sa métropole. Explications.

Pour contacter la Ville de Grenoble, il y a toujours plusieurs moyens. On peut téléphoner au 04 76 76 36 36, joindre le fil de la Ville (0 800 12 13 14), se déplacer jusqu'à l'Hôtel de Ville boulevard Jean-Pain, ou écrire, c'est selon.

Pour les adeptes du numérique, un site regroupe tous les services en ligne de la Ville et de la Métropole : grenoble.iZiiCi.fr. Que ce soit pour signaler un problème, participer à la vie citoyenne, demander un acte d'état civil, s'inscrire à une activité, candidater à un emploi ou juste… contacter la Ville, c'est par ici !
En fonction de votre besoin, des formulaires spécifiques vous permettront d'accéder aux documents comme de joindre les bonnes personnes ou les bons services.
Surtout, ce nouvel outil tient compte d'une demande exprimée par des usagers et des usagères : chacune ou chacun pourra, grâce à un compte ou à des codes de suivi unique envoyés par mail, accéder à sa demande et la suivre jusqu'à la réception de la réponse.
Easy*, on vous dit ! ■ ***facile**

grenoble.iziici.fr

demarches.grenoble.iziici.fr

VOLATILES

Prenez-nous pour des pigeons !

Le pigeon des villes est un oiseau avec lequel nous devons cohabiter, et qui vit même dans une certaine interdépendance avec l'humain. Pour des raisons de santé, la sienne et la nôtre, il n'est cependant pas souhaitable de favoriser son expansion.

La seule façon durable de réduire le nombre de pigeons consiste à diminuer la disponibilité des aliments et des habitats. C'est à la portée de chacun et chacune d'entre nous. En rappelant d'abord qu'il est interdit de les nourrir. Les pigeons trouvent d'eux-mêmes en ville suffisamment à manger. Les nourrir au-delà de ce dont ils ont besoin augmente leur reproduction, et les fait vivre dans de mauvaises conditions à cause de leur surnombre. Ensuite, en empêchant nidification et perchage : pose de picots métalliques, de grillages, rebouchage de trous, installation de fils tendus sur les balcons…

Des moyens municipaux complémentaires

De son côté, la Ville de Grenoble a adopté depuis 2016 un plan éthique de gestion des pigeons. Les captures ont été stoppées. Sur les bâtiments publics, la Ville applique les mêmes recettes : pose de moyens répulsifs et fermeture des espaces où l'oiseau est susceptible de faire son nid.

Suite au Budget Participatif, des pigeonniers contraceptifs gérés par l'association Cosa Animalia ont été mis en place en divers lieux : rue Le Nôtre, jardin Hoche, parc de l'Île-Verte, ainsi que dans le square des Fusillés. Ces pigeonniers permettent de regrouper les pigeons sur un même site, avec une nourriture contrôlée, et de faux œufs que les femelles couvent…

Cette année, la Ville étudie la possibilité d'installer des distributeurs de grains contraceptifs. Sachant que si la Ville arrête la distribution, les colombidés retrouvent un taux de reproduction normal en une semaine. Bénéfice attendu : une diminution de la population de pigeons de 20 à 30 % en un an, et de 60 à 80 % d'ici 5 ans. ■

numéros utiles

Vie quotidienne

Mairie de Grenoble :
04 76 76 36 36 /grenoble.fr

Fil de la Ville :
0800 12 13 14

Information Personnes Âgées :
04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27
(gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :
04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :
04 76 76 75 75

SOS Médecins :
04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

SOS Vétérinaires :
04 76 47 66 66

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC
04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18 h 30
tag.fr

Allo Métrovélo :
0 820 22 38 38 (0,12 €/mn)

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :
04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen :
112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :
04 76 60 40 40

Gendarmerie :
04 76 20 37 00

Appel d'urgence pour sourd-es et malentendant-es :
114 par sms ou urgence114.fr

© Sylvain Frappat

AINA ALEGRE

Danse et désobéissance

Chorégraphe, danseuse, performeuse et codirectrice du CCN, Aina Alegre aime faire tomber les barrières en s'appuyant sur le mélange des disciplines, l'énergie collective et la célébration. Le 15 juin, elle orchestre *Parades et Désobéissances*, une création qui réunit cent participant-es au Palais des Sports.

Par Annabel Brot

Audacieuse, débordante d'énergie et de créativité, Aina Alegre a pris la codirection du CCN (Centre Chorégraphique National) de Grenoble en janvier 2023. « *Très peu de CCN sont dirigés par des femmes et j'ai eu envie de relever le défi !* » Pour « *imaginer un CCN du futur* », elle partage l'aventure avec le danseur Yannick Hugron autour d'un projet commun, ambitieux et novateur, qui vise à « *penser la danse comme une expérience sensible aux multiples dimensions et à inventer un lieu de rassemblement, de circulation et d'échange* ». Autant de notions qui sont depuis toujours au cœur de sa démarche.

Hybridation

C'est à Barcelone, sa ville natale, qu'Aina se prend de passion pour le spectacle vivant en assistant aux comédies musicales dans lesquelles son père, saxophoniste et clarinettiste, se produit régulièrement. Fascinée par « *le mélange des styles et l'énergie qui s'en dégage* », elle entame une formation pluridisciplinaire (musique, théâtre, chant et danse) qu'elle poursuit en France et qui irrigue chacune de ses créations.

> « L'air nous traverse, nous met en relation »

« *Dès mon premier solo, j'ai commencé à explorer le son, le rythme autour du martellement, de la répétition, à m'inspirer d'images cinématographiques, à chorégraphier la musique, la lumière… Pour moi, c'est le dialogue de tous ces éléments qui fait la danse !* »

Au fil de ses spectacles, Aina développe aussi l'idée de célébration collective, comme avec THIS IS NOT (an act of love & resistance) qu'elle reprend en mai à la MC2. Créée en 2022, cette pièce pour quatre musiciennes et cinq danseuses s'inscrit dans un univers sonore proche des *brass bands* et évoque l'imaginaire de l'air, « *un élément qu'on partage et qui nous fait vivre ! Il nous traverse, nous met en relation… Et j'avais envie de poser la question : qu'est-ce que respirer ensemble aujourd'hui ?* ».

> « Donner un nouveau souffle par l'énergie du mouvement »

Démesure

Impétueuse, enthousiaste et expansive, sa dernière création, P*arades et Désobéissances*, témoigne une fois encore de son esprit frondeur et de sa soif d'expérimentation. En effet, cette proposition artistique participative et résolument festive rassemblera pas moins d'une centaine d'amateurs-trices de tous âges et de tous horizons. Préparée depuis l'hiver et présentée dans le cadre de la saison sportive de Grenoble en cette année olympique, cette chorégraphie XXL se tiendra au Palais des Sports, « *un lieu patrimonial qui m'a intéressée par son architecture colossale et singulière, où dominent le béton et la pierre. Il s'agira de faire dialoguer la dimension charnelle des corps avec ce bâtiment un peu austère, pour lui donner un nouveau souffle par l'énergie du mouvement, tout en offrant une expérience inédite, aux participant-es comme au public* ». ■

Le 15 juin au Palais des Sports à 20h30. Gratuit. Infos : ccn-grenoble.com

Gre. les rendez-vous

Du 15 au 23 mai
37e Festival des Arts du Récit
Une centaine de rendez-vous autour du conte, de la parole et de l'oralité
artsdurecit.com

Du 22 mai au 19 juin
Histoires d'eau
Expo d'œuvres du musée de Grenoble à la bibliothèque Abbaye-les-Bains
grenoble.fr

Du 24 au 26 mai
Les 48H de l'agriculture urbaine
Portes ouvertes, visites, spectacles, échanges, restauration
les48h.com

Le 24 mai
Aquafit Games
Aqua boxing, Aqua-bike, chorégraphie géante Piscine les Dauphins
grenoble.fr

mai-juin-juillet

Le 9 juin
Élections européennes
Votez !
ensemble.eu

Le 15 juin
Parades & Désobéissances
100 danseurs et danseuses Palais des Sports
grenoble.fr

Les 15, 21 et 29 juin et le 6 juillet
L'Été sur les quais
Sport, spectacle, détente, bal, lecture
grenoble.fr

Mai, juin et juillet
Premiers pas en montagne
Formations gratuites en groupe
grenoble.montagne@grenoble.fr